

PHAN-CHON-TON

COMMENT
sont nés
L'UNIVERS ET L'HOMME

*Une Introduction à
La Doctrine Secrète*

VIA PUBLICATIONS

Montréal
Canada

TABLE DES MATIÈRES

	page
Préface	
Introduction	5
Cosmogenèse	9
Anthropogenèse	19
Le Livre de Dzyan	33
Livre Premier: Cosmogenèse	35
Analyse des stances du Livre Premier	49
Livre Deuxième: Anthropogenèse	57
Épilogue	71
L'Univers dans l'Homme	72
Ouvrages à consulter	95

INTRODUCTION

Le mot *théosophie* est composé de deux racines grecques, *théos* qui signifie dieu, et *sophia* qui veut dire sagesse. H.P. Blavatsky, dans "La Clé de la Théosophie", précise qu'il faut prendre le mot *théos* dans sa connotation grecque, c'est-à-dire d'un dieu -personnification d'un aspect ou d'une force de la nature-. Il convient, dès lors, de traduire *théosophie*, non pas par "sagesse de Dieu", mais "SAGESSE DIVINE", dans le sens de sagesse inhérente aux dieux.

La signification même du mot indique le point de vue de cette doctrine. Elle enseigne l'existence d'une Unique Cause d'où proviennent tous les univers, Cause Une, Homogène et Divine, qu'elle appelle SUBSTANCE-PRINCIPE. "On l'appelle Substance-Principe, car il devient substance sur le plan de l'Univers manifesté et n'est qu'une simple illusion, tant qu'il reste un Principe dans l'espace abstrait visible et invisible, sans commencement ni fin. C'est la Réalité omniprésente; impersonnelle parce qu'elle renferme tout et toutes choses. Son *impersonnalité est la conception fondamentale du Système*" (D.S.I,263). Voici un premier aspect du point de vue de la Doctrine théosophique: Si elle prouve la nécessité d'un Principe Divin Absolu, si elle n'a jamais rejeté Dieu dans la Nature, ni la Divinité comme *Ens* absolu et abstrait, elle refuse d'accepter le "Dieu" des religions dites monothéistes, créé par l'homme à sa propre image et ressemblance. Par conséquent, la Doctrine théosophique n'est pas athée, mais réserve au nom de dieu une stature beaucoup plus Une, Centrale, Omniprésente et surtout Impersonnelle.

De plus, cette Réalité est "latente dans chaque atome de l'Univers", et par conséquent tout, dans l'Univers, dans tous

ses règnes, est CONSCIENT. Ce n'est pas parce que, nous humains, ne percevons pas ce qui est pour nous un signe de conscience dans quelque chose, que cette chose n'a pas de conscience. Aux yeux de la Doctrine théosophique, il n'y a pas de matière morte ou aveugle. Ceci est un corollaire de l'aspect indiqué plus haut.

Conséquemment, dans l'Univers manifesté, il y a des centres de conscience de tous niveaux et de tous degrés d'éveil, depuis les plus simples jusqu'aux plus complexes et grandioses, telles les galaxies. Ces centres de conscience ont été dénommés de différentes façons par les traditions et religions du monde, mais le terme qui revient le plus souvent est celui de "dieux". Ce terme désigne tout agglomérat de centres de conscience simples et peu éveillés, ayant une fonction active soit dans la composition structurale -appelée alors "matière"-, soit dans le mouvement de cette "matière" - on l'appelle alors "force". Nous retrouvons là les origines - et en même temps l'explication - du mot *théosophie*, sagesse des dieux.

Si nous ne considérons que le monde physique, la science a, dans une première phase, démontré que, toute matière peut être décomposée en unités fondamentales appelées atomes, dont les combinaisons, appelées molécules peuvent être de grosseurs et de fonctions différentes; puis elle a démantelé l'atome en électrons et noyau, puis, le noyau en protons et neutrons, puis en des particules de plus en plus ténues, dont la liste s'allonge chaque jour. Et, même dans ce domaine physique, la logique dit qu'il n'y a pas de raison de s'arrêter aux derniers corpuscules identifiés, expérimentalement ou théoriquement et qu'en principe, ces corpuscules doivent pouvoir se décomposer en d'autres plus fins encore. C'est ici que la

Science Occulte prend la relève et affirme que d'autres matières, plus ténues que la matière physique la plus fine, existent. Elle dénombre, avec le plan physique, sept niveaux de finesse de la matière; ce chiffre n'est d'ailleurs qu'une façon pratique de fixer les idées, car la gradation en finesse, de la matière physique à la matière la plus subtile, est progressive et continue, et que, ce qu'on a l'habitude d'appeler plans, ne se présente pas comme des marches d'escaliers, mais que ces plans se suivent en pente douce comme dans une rampe pour voiture d'handicapés.

Dans cette vision, le corpuscule le plus fin du plan physique est encore un édifice très gros, qui peut, avec une vue adéquate - que d'aucuns appellent clairvoyance, se décomposer en des constituants de plus en plus fins, "que nos corps, aussi bien que ceux des animaux, des plantes et des pierres, ne sont eux-mêmes composés que d'êtres de ce genre, d'êtres qui, à l'exception de leurs plus grandes espèces, ne peuvent pas être découvertes au microscope" (D.S.I,249). Personne ne sait où est la limite finale de la matière prise dans sa totalité.

Par contre, ce que la Science Occulte apporte comme renseignement complémentaire, absolument indétectable par la science matérialiste de par sa méthode - excellente et puissante, mais limitée aux réponses des instruments aux impacts des composants de la matière physique - c'est la vision d'un temps où aucune matière n'existait, où l'Univers n'était pas encore "manifesté". Aucune preuve n'a pu être donnée, à aucun moment, par aucun être humain ou divin. Mais la plupart des traditions, de tous temps, ont relaté ce passage du non-manifesté au manifesté, en se basant sur des

“révélations” dont la source demeure inconnue et invérifiable. La Doctrine théosophique fait sienne cette information, qui élargit la vision que l’homme se fait de l’univers.

De plus, comme il y a un commencement, il doit y avoir une fin, et quelque chose qui se déroule entre ce commencement et cette fin, ce que la Science Occulte enseigne comme une évolution, processus par lequel les constituants naissants de l’Univers, contenant en eux toutes les potentialités divines, acquièrent, grâce aux jeux mutuels des uns avec les autres, une conscience de plus en plus claire de ces potentialités et leur actualisation. Selon un adage occulte, Dieu - qui est l’ensemble des constituants de l’Univers - va à l’école, pendant la période de manifestation de l’Univers. Il est alors logique de penser qu’après cette période de travail, il y ait une période de repos, et, plus tard, la reprise du travail, suivie d’un autre temps de repos, ce qui résulte en une suite de “jours” et de “nuits” Universels. Les humains, qui se trouvent être impliqués quelque part dans un tel processus, suivent le même mouvement de l’évolution. Et, comme l’homme a, en particulier, une conscience de lui-même, il s’est penché sur son origine, son évolution et son devenir, ce qui a donné naissance à tout un chapitre de la Doctrine Occulte.

C’est toute cette vision que la doctrine théosophique propose, et que de tels ouvrages, comme la Doctrine Secrète - comme d’autres avant lui, et certainement d’autres encore après lui - tendent de donner au monde. La Doctrine Secrète a été offerte au monde à la fin du siècle dernier et, avec les écrits afférents, propose cette Doctrine en des termes et de la façon qui conviennent aux gens de notre époque. C’est donc une source merveilleuse de renseignements à laquelle il appartient aux êtres humains d’aujourd’hui de puiser.

COSMOGENÈSE

L’apparition de l’Univers est une chose qui est au-delà de l’atteinte de l’intellect humain. L’être humain n’a qu’un champ très limité de conscience, et, en dépit des merveilles qu’a fait son intellect curieux et actif, ne peut avoir aucune idée de la façon dont l’Univers est né.

Certes, l’astrophysique a fait de grands progrès et l’image qu’elle donne de cette naissance est maintenant connue sous le nom évocateur de “Big Bang” (le Grand Boum), une explosion formidable qui polarise la substance jusqu’alors amorphe (sans forme) et inerte (sans force) et la transforme en matière organisée (en grec: cosmos).

C’est le même phénomène que décrit la Science Occulte, comme on peut le lire dans les versets 2 & 3 de la 3ème Stance de Dzian: “La Vibration se propage soudain, touchant de son Aile rapide tout l’Univers et le Germe qui réside dans les Ténèbres,... Les Ténèbres rayonnent la Lumière, et la Lumière laisse tomber un Rayon solitaire dans les Eaux, dans l’Abime-Mère, Le Rayon... fait frissonner l’Oeuf Eternel,... qui se condense en l’Oeuf du Monde.”

Voilà pour l’acte de naissance de l’Univers. Et, avec les progrès de l’astrophysique, l’humanité acquiert chaque jour un peu plus de renseignements, expérimentaux ou théoriques, sur les premiers stades de l’organisation de l’Univers. Quant à ce qu’elle croit savoir par expérience, cela ne concerne que la toute dernière tranche de la vie universelle, et la plupart de ce savoir se limite à ce qui se passe sur cette Terre. Pour ce qui

eut lieu avant la naissance de l'Univers et à son devenir lointain, nous sommes obligés de nous en remettre aux Ecritures des différentes traditions. "La Doctrine Secrète" a pris comme source les Stances de Dzyan; ce sera donc sur elles que nous allons nous appuyer pour la suite de ce raisonnement.

Avant la Naissance de l'Univers

Les Stances de Dzyan utilisèrent un style très élégant et poétique pour décrire cette période pré-cosmique. Au lieu de décrire les opérations qui préparaient cette naissance, elles énumèrent "ce qui n'était pas": "Le Temps n'était pas,... le Mental Universel n'était pas,... les Sept Chemins de la Béatitude n'étaient pas,... Le Fils ne s'était pas encore éveillé,... Rien n'était." Toutes ces choses "qui n'étaient pas", effectivement, n'étaient pas parce que seule était l'Eternelle Ancêtre, le Tout sans Borne, l'Abîme-Mère, le Non-Etre Eternel. Comparé à ce qui deviendra l'Univers organisé, le Cosmos, c'était l'état homogène et non-actif, le Chaos des philosophes grecs.

Mais l'intellect humain a besoin d'un tenant pour tout aboutissant, et pour que l'Univers soit réorganisé, il a besoin de supposer qu'il y eût une organisation, un travail de préparation. C'est ce que disent les premières Stances: tout le travail obscur qui se serait fait au sein même de l'Eternelle Ancêtre, travail de gestation précédant l'éclosion de l'Univers. Entre autres choses, on peut lire, dans la Stance I.5, que "le Père, la Mère et le Fils étaient de nouveau un". Traduit en langage positif, cela veut dire que, dans cette substance primordiale homogène et inactive, ce qui donnera naissance à l'état organisé qu'est l'Univers, se trouve - c'est une forme de rhéto-

rique! - non divisé, Un. Et l'UN n'est pas distinct de la Substance Primordiale. (Dans la Stance I.1, cette Substance Primordiale est appelée l'Eternelle Ancêtre, mais ce nom est déjà une pré-figuration, "l'état d'avant", le moment où, après le Big Bang, elle deviendra effectivement la Mère).

Naissance de l'Univers

Et la Stance I.5, dit justement que cet UN allait devenir le Père, la Mère et le Fils.

Dans la plupart des livres, on décrit ce début de la manifestation en disant que, de cet Unique, un premier aspect se distingue, qui se dédouble, - devient DEUX -, puis le Premier s'unit avec le Second pour créer l'Univers, le TROIS. On représente généralement ce processus comme suit:

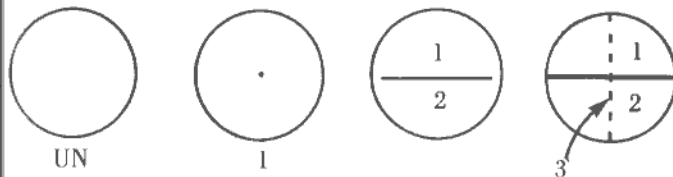


Figure 1

Dans cette figure, le numéro 1 se divise en deux et lui-même devient "L'Esprit de Dieu qui se meut sur les Eaux" ou "Les Ténèbres qui soufflent sur les Eaux sommeillantes de la Vie" de la Stance III.2. Et le numéro 2 représente justement ces Eaux. Le numéro 3 est le mouvement d'échange qui fait pénétrer le 1 dans le 2 et *vice versa*, l'acte même qui fait naître l'Univers. On peut voir que le troisième acte est représenté par

un cercle renfermant une croix, croix souvent interprétée comme celle du sacrifice de l'Esprit Divin qui s'incarne dans la matière, s'arrachant ainsi à son origine divine, et s'immergeant dans la matière, oubliant ainsi cette origine-même, qu'il tente de retrouver en passant à travers des souffrances infligées par cette empêchement dans la matière.

En réalité, les choses ne se font pas successivement, commençant par le 1, puis le 2, puis le 3, mais, pour ainsi dire, simultanément. Car l'acte qui transforme l'UN (ou l'Unique) en le numéro 1 est traduit comme le fait de la part de l'UN d'entrer en "mode connaissant". Mais pour connaître, il faut celui qui veut connaître et ce qu'il veut connaître; en d'autres termes, connaissance implique l'existence d'un connaisseur et d'un connu. Le numéro 1 est le connaisseur, le numéro 2 est le connu, et nécessairement et simultanément, il y a le numéro 3 qui est ce qui lie les deux, à savoir la connaissance. Dans le langage imagé des Stances, cette trinité est dénommée, le Père, la Mère et le Fils, et la Stance I.5 dit bien qu'avant la naissance de l'Univers, ces trois (qui ne sont pas encore différenciés) sont un, mais que dès qu'il y a le Big Bang, les trois sont là; c'est d'ailleurs la barre verticale dans le troisième cercle qui produit le Big Bang: "Les Ténèbres rayonnent la Lumière, et la Lumière laisse tomber un Rayon solitaire(1) dans les Eaux" (III.3.).

Si nous revenons à la Figure 1, puisque les trois "émanés" sont appelés 1, 2, et 3, il est logique de donner à l'UN le numéro 0 (zéro). C'est ici qu'il y a souvent confusion pour les personnes qui lisent les textes traitant de ce sujet. L'UN et le numéro 1 ne sont pas identiques. Si on peut

employer ce terme, le numéro 1 est le reflet de l'UN dans l'état manifesté, mais n'est pas l'UN. Si on veut une démonstration tirée des mathématiques, l'UN est le centre d'un cercle; puisqu'il est le "point" où se croisent tous les rayons, et puisque les rayons n'ont - selon la mathématique théorique - qu'une dimension, la longueur (et pas d'épaisseur), le croisement d'un rayon par un autre résulte en un "point" qui n'a plus aucune dimension, le Zéro, l'Absolu. En somme, le "point" est une vue de l'esprit, il n'a pas d'existence; c'est lorsqu'il se déplace - "qui" se déplace?, c'est à savoir! - qu'il génère la première direction, la longueur, le numéro 1. On peut donc résumer tout ceci par le tableau 1.

Tableau 1

L'UN et ses Aspects manifestés

	Numéro	Nom dans les Stances
L'UN	0	Ancêtre
Le premier aspect	1	Père
Le deuxième aspect	2	Mère
Le produit des deux	3	Fils

Alors, "les Ténèbres disparurent et ne furent plus; elles disparurent dans leur propre Essence, le Corps de Feu et d'Eau(2), du Père et de la Mère... Vois... l'Enfant Radieux des Deux... l'Espace Brillant, Fils de l'Espace Obscur(3), qui émerge des Profondeurs des grandes Eaux Sombres(4)" (D.S.

1.5.) Selon La Genèse: "Et la Lumière fut". L'univers est manifesté, il ex-iste.

"Le père-mère tisse une toile dont l'extrémité supérieure est attachée à l'esprit, la lumière de l'obscurité une, et l'inférieure à son ombre, la matière; et cette toile est l'univers, tissé de deux substances faites une, qui est la substance-racine." (St.III,10). À partir de ce premier moment, la création se continue et tout ce qui était, maintenant ex-iste, c'est-à-dire sort -ex- (de l'état non-manifesté) pour être -iste-(manifesté).

Toute cette opération de réflexions(5) et d'émanations successives, est l'oeuvre de l'Energie Divine, née du Père-Mère(6), par conséquent pouvant être considérée comme la Soeur jumelle, mais aînée, du Fils, appelée dans les Stances *Fohat*. "Alors la substance-racine (*Svabhavat*) envoie le tourbillon ardent (*Fohat*) pour durcir les Atomes". (Stance III,12).

Du Fils, viennent ceux qu'on appelle les Sept Primordiaux, autrement dit les sept différenciations du Fils, reflet de l'UN. Ce sont les premiers "êtres" manifestés, ce mot "être" devant être pris dans le sens d'entité, un centre de conscience, plutôt que comme être formel, tel un être humain. Ce sont les Régents des Septs Régions de l'Univers, et ils constituent le Premier Monde Divin(7).

La Stance V.2, dit que le tourbillon ardent (*Fohat*) "fait trois, cinq et sept Pas, à travers les Sept Régions supérieures et les Sept Inférieures". Nous verrons plus loin ces régions supérieures et inférieures. Pour le moment, qu'il suffise de traduire

cette Stance en clair (Figure 2), en disant que l'Energie Divine, après avoir réveillé le plan absolu, vivifie les deux plans divins manifestés, puis les cinq plans inférieurs; finalement, sur le dernier de ceux-ci (le plan physique), elle concrétise les sept globes où se fera l'évolution. Ce dernier travail se fait d'abord par la création de sept Centres Néant (*Laya*), points origines des sept sortes d'éléments, puis l'un après l'autre, ces éléments sont activés, et finalement les sept globes de notre chaîne planétaire voient le jour.

Dans une Stance antérieure (IV.5), il a été question de huit "Fils Divins", dont le plus grand a été mis de côté, celui dont "le Souffle est le Faiseur de Lumière". Il s'agit là du soleil qui a été séparé de ses sept Frères, les sept planètes, par la mère qui l'a placé au centre des sept autres. On voit que, d'après la Doctrine Occulte, le Soleil n'est que le "Frère" aîné et plus volumineux, non le "père" des sept planètes, ce qui est contraire à ce que dit l'astronomie. (Nous verrons d'autres divergences, par exemple, en ce qui concerne la Lune.)

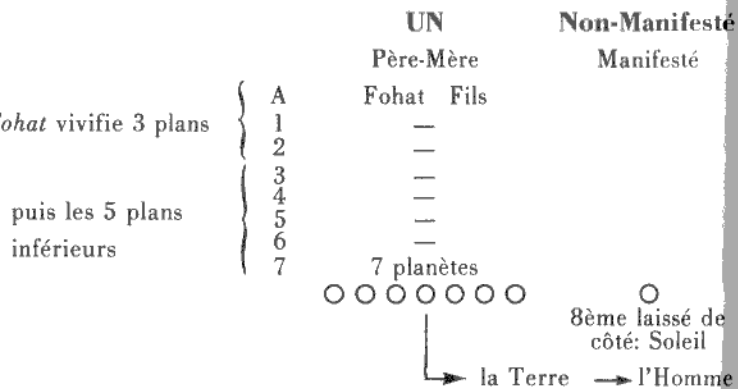


Figure 2

La Manifestation à partir de l'UN (non-manifesté)

(La numérotation primitive est inverse de celle adoptée ici: les 2 plans les plus hauts étaient appelés le 6ème et le 7ème. A = plan absolu. O = planète.)

Il est bon de rappeler la relation entre la Substance-racine (Svabhavât) et le tourbillon ardent (Fohat): "Alors la substance-racine envoie le tourbillon ardent pour durcir les atomes." (St.III,12). Et qu'est ce Fohat? "Les sept primordiaux, les sept premiers souffles du dragon de la sagesse, produisent à leur tour, de leurs souffles circumgiratoires sacrés, le tourbillon ardent." (St.V,1). "Ils font de lui le messager de leur volonté... Le tourbillon ardent est l'étalon, et la pensée en est le cavalier." (St.V,2). La "pensée" est donc ce que Svabhavât envoie pour diriger Fohat. Il est dit que Fohat "passe tel l'éclair", mais "fait des courses circulaires", qu'il "élève sa voix et appelle les innombrables étincelles, et les assemble".

Cette dernière phrase est très importante en Occultisme: la matière n'est pas inanimée, ni séparée du divin. Elle est constituée par les "innombrables étincelles" divines, que Fohat a assemblées selon la "pensée" de (l'aspect actif de ce qui était) la substance-racine. "Il en fait des balles de feu, passe à travers et autour d'elles en y insufflant la vie, puis les met en mouvement, les unes dans un sens, les autres dans l'autre. Elles sont froides, il les réchauffe. Elles sont sèches, il les mouille. Elles brillent, il les évente et les refroidit." (St.VI,4).

Les stances ne précisent pas si ceci se fait à l'échelle de l'infiniment petit, "atomique", pour employer ce terme dans le sens uniquement philosophique de "plus petite unité matérielle", ou à celle des corps célestes. Le processus est d'ailleurs le même aux deux échelles. À noter la phrase: "puis les met en mouvement, les unes dans un sens, les autres dans l'autre"; à rapprocher des "anu" positifs et négatifs de la Chimie Occulte, du spin, dans un sens et dans l'autre, des électrons, et des satellites tournant dans le sens "direct" et dans le sens inverse, de certaines planètes,...

Le travail d'activation des 7 planètes - qui constituent une "chaîne planétaire" - doit se faire 7 fois; chaque fois que la vie (énergie divine) traverse la série des 7 planètes, passant successivement de l'une à l'autre (IV,3), cela s'appelle une "ronde". Il se trouve que nous sommes présentement sur le 4ème globe (la Terre) de la 4ème ronde.

Or quelque chose de spécial va avoir lieu justement à ce point, le 4ème de la 4ème, comme l'exprime la Stance VI,5:

"À la quatrième, les fils reçoivent l'ordre de créer leurs images: un tiers refuse, deux obéissent."

Cette Stance va nous servir d'introduction à l'Anthropogénèse, la naissance de l'Homme.

(1) Ce mot "solitaire" est énigmatique. Voudrait-il dire que la Lumière née des Ténèbres envoie de nombreux rayons, et que chaque Rayon, en pénétrant dans un réservoir d'Eaux, produit un Univers; ce qui signifierait que plusieurs univers pourraient être créés en même temps?

(2) voir Anthropogénèse

(3) le Père

(4) la Mère

(5) Envois de reflets.

(6) Combinaison des 2 premiers aspects **avant** la manifestation, appelée par les Hindous *Svabhāvat*, celui qui **existe** par lui-même, l'Auto-généré.

(7) Appelé par les Hindous: Plan Adi.

ANTHROPOGÉNÈSE

La Naissance de l'Homme

Ce fut donc à la Quatrième Ronde que l'Homme fut créé.

Rappelons que des huit "Fils Divins", le huitième avait été "mis de côté", et sert de Centre -le Soleil- autour duquel tournent ses sept frères, les "roues" -les planètes-, "l'une donnant naissance à l'autre", et auxquelles il (le Soleil) sert de "Faiseur de Lumière".

L'expression "l'une donnant naissance à l'autre" pourrait induire une confusion. Il ne s'agit pas de la création de la seconde planète par la première, puisque les huit étaient déjà formées depuis longtemps et que "finalement (lorsque tous les éléments ont été activés), Sept Petites Roues tournaient". L'expression ci-dessus veut dire que la vie - qu'il faudra définir, un peu plus loin - anime d'abord la première planète, puis cette vie passe à la deuxième, et ainsi de suite jusqu'à la septième. Ce passage de la vie à travers les sept planètes est appelée une "ronde". Anticiper en disant qu'alors, une période de repos s'en suit, après quoi une nouvelle ronde commence. Et maintenant, la Vie a recommencé ce mouvement pour la quatrième fois et elle est arrivée sur la quatrième planète, qui se trouve être la Terre. Si on fait le compte des sept rondes avec les planètes activées puis laissées, on en est exactement à la moitié du chemin à parcourir. La Vie sur la Terre est donc un moment crucial, et c'est à ce moment que l'"étape humaine" commence. L'homme, selon la Science Occulte, est défini comme l'être dans lequel "l'Esprit le plus élevé est

associé à la Matière la plus basse". Dans cet être humain donc, les deux pôles sont confrontés l'un avec l'autre et chacun, par ses propres efforts, vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis de l'autre, découvre graduellement sa propre nature et, à la fin du Pèlerinage, la réalise, autrement dit l'aura actualisée complètement.

L'objet de la genèse de l'Homme ayant ainsi été résumé succinctement, voyons-en quelques étapes en détails.

La Préparation de la Terre.

Comme on peut s'y attendre, c'est du Soleil que vient la Vie qui animera les sept planètes. Par Soleil, il convient de comprendre aussi bien le soleil physique, qui donne la vie aux plantes, que son ancêtre, appelé Soleil Spirituel, qui donne la vie au Cosmos tout entier.

En ce qui concerne la venue de la Vie sur la Terre, il ne faut pas oublier que celle-ci est la quatrième planète; donc la vie n'y arrive qu'après être passée par les trois premières planètes.

Nous passerons sur les événements qui précèdent la transformation de la Terre en un globe habitable. Ce fut lorsque le Soleil, "le Seigneur des Seigneurs vint; Il sépara les Eaux de son corps et cela constitua le Ciel au-dessus". (D.S.III,93). C'est la description imagée de l'effet des rayons du Soleil qui font évaporer l'eau dont les vapeurs forment les nuages qui flottent dans le ciel.

La Formation de l'Homme.

Alors la Terre était prête à recevoir la Vie. Celle-ci vint de deux sources: les êtres qui avaient évolués sur la Lune, qui ap-

portent leur savoir dans la fabrication des formes, et les êtres qui se sont développés sur Vénus, qui - nous le verrons - feront de ces formes des êtres humains.

Ces êtres sont appelés, dans les Stances, des Seigneurs, les premiers, Seigneurs de la Lune (1), les deuxièmes, Seigneurs de Vénus, ou de la Flamme (comme nous le verrons plus loin) (2). Les premiers sont prompts au travail:

(III,13) "Ils se rendirent, chacun sur le territoire qui lui fut alloué; ils étaient Sept, chacun dans son lot" (D.S. III,96).

Cette Stance est d'une très grande importance, car elle donne le point de vue occulte sur l'origine de l'homme sur la Terre. Contrairement à l'opinion de la Science, elle affirme "l'origine polygénétique" de l'homme, autrement dit "l'évolution simultanée de sept Groupes humains, sur sept différentes parties de notre globe" (D.S. III,3). (Nous n'entrerons pas dans les détails de cette question. Mais nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que la notion de races, en relation avec celles de couleurs et de caractéristiques externes et internes des différents groupes humains habitant sous différents climats du globe, est beaucoup plus complexe qu'on ne se l'imagine).

Comment ces progéniteurs ont-ils procédé? En émanant des formes - appelées "ombres" - d'eux-mêmes, une exhalation comme le précise la Doctrine Occulte. Les premiers "hommes" étaient très éthérés.

Suit l'évolution de cet embryon d'homme, très joliment décrite par la Stance III,17:

"Le souffle avait besoin d'une Forme, les Pères la donnèrent. Le souffle avait besoin d'un Corps Grossier; la Terre la moula. Le souffle avait besoin de l'Esprit de la Vie: les esprits Lhas solaires l'insufflèrent dans la Forme. Le Souffle avait besoin d'un Miroir de son corps: "Nous lui donnâmes le nôtre", dirent les Dhyanis. Le souffle avait besoin d'un véhicule des Désirs: "Il l'a", dirent les Draineurs des Eaux. Mais le souffle avait besoin d'un Mental pour embrasser l'Univers: "Nous ne pouvons donner cela", dirent les Pères. "Je ne l'ai jamais eu", dit l'Esprit de la Terre. "La forme serait consumée, si je lui donnais le mien", dit le Grand Feu... L'homme resta une Bhouta vide et dépourvue de sens... Ainsi les Sans-Os donnèrent la Vie à ceux qui devinrent des hommes pourvus d'os durant la troisième".

Cette Stance exprime un point essentiel qui se présente sous plusieurs aspects:

1. La Vie évolue à travers de nombreux globes dans l'Univers, globes appartenant à différentes chaînes planétaires; nous savons qu'à l'intérieur d'une chaîne planétaire, elle passe d'un globe à l'autre, du premier au septième.

2. Chaque chaîne a développé une caractéristique particulière. Ainsi, pour résumer en clair les êtres énumérés dans la Stance, nous avons:

- | | |
|---|-------------------|
| a) Les Ancêtres lunaires | Forme (ombre) |
| b) La Terre | Corps Grossier |
| c) Les Esprits Solaires | Principe Vital |
| d) Les Intelligences spirituelles | Double Ethérique |
| e) Le feu de la passion et de l'instinct animal | Corps des désirs. |

Mais tous ces êtres, en mettant ensemble leurs dons sous forme de matières et d'énergies, n'ont réussi qu'à construire une coque vide, "dépourvue de sens" c'est-à-dire inintelligente.

Et cette coque a évolué tant bien que mal durant les deux premières étapes de la vie sur la Terre, étapes dénommées "races", terme trompeur qui doit être interprété comme "développement d'une caractéristique particulière".

À la troisième étape, le corps grossier se durcit, "les Nés-du-Mental, les Sans-Os, donnèrent la vie aux Nés-de-la-Volonté pourvus d'os" (D.S., III, 196). Ceci est un autre point important à noter. Car l'homme - si peu humain qu'il ait été - n'avait que des véhicules éthérés, c'est pourquoi "La Doctrine Secrète" parle de cet homme des deux premières races comme de l'homme astral (3). Et ce fut cet homme basé dans son enveloppe astrale qui, par la suite, essaya différentes formes physiques denses, depuis les formes minérales, en passant par les formes végétales, puis animales, jusqu'à la forme connue actuellement comme humaine. Ainsi, l'homme a existé *avant* les règnes dits inférieurs; c'est lui qui en est, sinon le père, du moins l'habitant (4). Cette vue est diamétralement opposée à celle de la science, en tous cas de la théorie de l'évolution de

règnes

Darwin, qui fait de l'homme le descendant des animaux, en particulier des singes (voir Apparition des premiers Animaux).

3. Un troisième aspect de la diversité des Êtres est que les différentes chaînes sont arrivées à divers degrés de développement, au moment de l'éveil de la Vie sur la Terre. En effet, après avoir répondu gracieusement "oui" aux premiers besoins du "souffle" (voir la Formation de l'Homme), les êtres énumérés dans la Stance III,17 furent consternés lorsqu'ils apprirent que le souffle avait besoin "d'un mental pour embrasser l'Univers": aucun d'entre eux n'avaient suffisamment maîtrisé l'emploi du Mental pour pouvoir le donner à l'homme. Il faudra attendre l'intervention d'un autre groupe d'êtres - comme nous le verrons un peu plus loin - pour que d'une coque vide naisse un homme complet.

Les Races Humaines

La Première Race

Dans un autre ordre d'idées, précisons que la première race était composée de "fils du yoga", c'est-à-dire d'êtres qui habitaient des formes émanées du dedans par leurs progéniteurs, les êtres de la chaîne lunaire. Yoga, ici, est employé pour Dhyana, le pouvoir magique d'émaner une ombre ou un double par le pouvoir de la Volonté. Les êtres de cette race donc étaient sans-sexe et s'autogénéraient. "La Seconde race fut produite par bourgeonnement et expansion". Comment pouvait-il en être autrement puisque ses pères, les êtres de la première race, étaient éthérés sans sexe et même encore dépourvus du véhicule du désir. Ils produisirent donc la Deux-

ième Race inconsciemment, comme le font certaines plantes, par bourgeonnement, ou, peut-être, comme l'Amibe, par scissiparité ou coupure en deux parties non forcément égales (D.S.III,145). C'est un processus bien connu de la science, sur le plan physique: le noyau de la cellule s'étire, puis se partage en deux, et le noyau-fils se sépare en emportant une partie de la substance cellulaire. Il n'y a qu'à transposer ce processus sur un plan plus éthéré, et l'on a une bonne image de la façon dont les êtres de la première race "bourgeonnèrent" pour donner naissance aux êtres de la deuxième race, ceux-ci grandissant par "expansion".

La Deuxième Race

Les êtres de la deuxième race développèrent un nouveau mode de reproduction, et engendrèrent des "nés-de-la-sueur". Ce procédé est sans doute la conséquence du fait que petit à petit la coque, même encore éthérés, devenait plus dense, et aussi plus volumineuse. Au lieu donc d'une bi-partition inégale avec la petite partie constituant le bourgeon, il y a exudation de gouttes de la substance parentale, chaque goutte devenant une sorte de germe, donnant naissance à un autre être. Les premiers êtres de la seconde race avaient été engendrés par ceux de la première race par "bourgeonnement et expansion", mais comme ils se reproduisirent eux-mêmes par exudation, leurs descendants, toujours de la deuxième race, furent des "nés-de-la-sueur".

Les êtres de la deuxième race avaient les rudiments des sexes, mais non encore exprimés, c'est pourquoi ils sont dits a-sexuels.

La Troisième Race

Puis, à la fin de leur âge, les êtres de la seconde race virent leurs gouttes de "sueur" se durcir, superficiellement, devenant de plus en plus des "oeufs". Et leur progéniture, qui devint la troisième race, est appelée les "nés-de-l'oeuf" (5). Chez ceux-ci les organes sexuels commencèrent à se former, mais au début demeurèrent ensemble dans un même corps - les êtres étaient alors androgynes - puis, plus tard, furent séparés dans des corps différents, corps qui étaient devenus physiques denses: on assistait alors à l'apparition de l'homme et de la femme. Ayant maintenant un corps, l'homme connaît la mort, qui ne l'affectait pas auparavant. Ce fut alors que le groupe d'êtres, que nous annonçons plus haut et qui devaient donner le mental à l'homme, arriva. Ils étaient consternés en voyant les hommes d'alors. Certains de ceux-ci étaient suffisamment bien préparés, et quelques Fils de la Sagesse s'y incarnèrent, devenant ainsi les premiers Instructeurs Divins des hommes. Les Fils de la Sagesse n'habitèrent d'ailleurs pas les premiers "nés-de-l'oeuf", mais ceux de la troisième sous-race, c'est-à-dire des descendants plus évolués. Et surtout, au moment de l'intervention des Fils de la Sagesse, il y eut une accélération du processus de durcissement: "les nés-du-mental, les sans-os, donnèrent naissance aux nés-de-la-volonté pourvus d'os (D.S.,III,196). La Stance suivante (VII,27) dit: "La troisième race devint le véhicule des Seigneurs de la Sagesse. Elle créa des Fils de la Volonté et du Yoga; elle les créa par Kriyashakti, les Saints Pères, les Ancêtres des Arhats."

Or la Stance précédente se termine par "Les Seigneurs de la Sagesse dirent: Maintenant nous créons". On ne peut

comprendre comment des coques vides eussent pu créer par Kriyashakti, le Pouvoir de la Volonté, et c'est pourquoi, il faut conclure que ce sont les Seigneurs de Sagesse qui se sont multipliés par Kriyashakti et que leurs Fils vinrent habiter les formes humaines. C'est sans doute cette Volonté qui donna les os à ces formes. Un certain nombre d'autres hommes étaient moins nantis, et ne reçurent qu'une étincelle des Fils de la Sagesse: ces hommes restèrent inférieurs aux premiers. Quant aux hommes restants, ce furent des coques ^{inutilisées} par les Fils de la Sagesse, et continuèrent leur existence comme "coques dépourvues de sens", les "hommes à la tête-étroite". Ceux-ci ne sont pas injustement défavorisés par rapport aux autres. Ils représentent simplement les dernières arrivées parmi les monades humaines (voir note 2), qui "n'étaient pas prêtes", et il leur faudra évoluer... de façon à avoir atteint le niveau de la classe moyenne lorsqu'ils arriveront à la Cinquième Ronde (D.S.,III,210-211).

Apparition des Premiers Animaux

Ce fut alors que les premiers animaux apparurent. "Les premiers animaux furent tirés des gouttes de sueur, des résidus de la substance, matière provenant des corps morts des hommes et des animaux de la race précédente, et de la poussière rejetée" (St.VIII,28: D.S.,III,24).

Cette affirmation est certainement le plus grand démenti opposé par la Doctrine Occulte à la théorie darwinienne de l'évolution. Celle-ci dit que l'homme descend des animaux, surtout des mammifères, en particulier de certaines espèces de Singes. Mais selon la Doctrine Occulte, les animaux furent

“tirés des gouttes de sueur”, c’est-à-dire formés de la même façon que les hommes, “des résidus de la substance”, après que les gouttes destinées à devenir humaines auront été exudées du corps de l’homme, “matière provenant des corps morts des hommes”, véritable recyclage de la matière, “et des animaux de la Race (ronde) précédente”, et “de la poussière rejetée”.

Et ce ne sont pas seulement les animaux les plus proches de l’homme, mais tous les animaux, en particulier l’archéopteryx, le reptile volant, ancêtre des oiseaux, qui fut “ajouté aux choses rampantes”.

Commencement de la Génération Sexuelle

C’est ici que le premier drame se produisit dans l’histoire de l’homme. “Les animaux se séparèrent les premiers. Ils commencèrent à reproduire. L’homme androgyne se sépara aussi. Il dit: “Faisons comme eux; unissons-nous. Ils le firent...”

L’homme, en réalité, n’était pas destiné à en arriver à la séparation des sexes. Ce fut déjà une “chute”. Mais par-dessus ce drame, un autre se produisit, conséquence du premier. Les hommes-à-tête-étroite, qui, en somme, ne sont guère différents des animaux, “prirent pour eux d’énormes animaux femelles” (St.VIII,32) et de leur union sexuelle fut produite “une race de monstres contrefaits et couverts de poils rouges, qui marchaient à quatre pattes”, et si ces “hommes” apprenaient par la suite l’usage de la parole, leurs enfants **batards**, hommes-bêtes, restèrent muets. La description de ces monstres correspond assez bien à celle de l’orang-outan (et peut-être ses semblables). Ainsi donc, **non seulement les singes ne sont**

pas les ancêtres de l’homme, mais certains d’entre eux sont les enfants de certains hommes. (Ceci vient de trouver un écho dans les dernières recherches faites par la méthode immunologique des ADN, qui ont démontré que l’orang-outan et l’homme ont un ancêtre commun et sont “parallèles”, ce qui veut dire que l’orang-outan n’est, en tous cas, pas antérieur à l’homme).

La Quatrième Race

“Le tiers qui refusait” (Stance VI,5,p,21) ne restait pourtant pas inactif. Ils suivaient l’évolution des choses, et lorsqu’ils se rendirent compte du désastre que nous venons de voir plus haut, “pleurèrent, disant: “Les sans-mental ont souillé nos futures demeures. Ceci, c’est Karma. Habitons dans les autres. Instruisons-les mieux, de peur qu’il n’arrive pire”. Ils le firent...” (St.IX,33 et 34).

Alors tous les hommes furent doués du mental. “Ce fut le début de la Quatrième Race, qui développa la parole. Bien qu’avec le mental, ils se rendirent compte des bêtises qu’avaient faites les sans-mental, les êtres de la nouvelle race, ainsi que ceux qui restaient de la troisième, commencèrent par “se monter la tête”, lorsqu’ils se virent plus intelligents que les autres, puis tombèrent dans le filet de l’instinct bestial: ils prirent pour épouses des femmes jolies à voir, mais prises parmi les sans-mental, les “têtes-étroites”. Et le résultat fut la génération de monstres mâles et femelles, méchants et malicieux parce qu’ils ont un peu de mental, et qui allaient donc se reproduire et se multiplier!

Pendant ce temps, les “pourvus du mental” élevèrent des temples au corps humain. Ils adorèrent les mâles et les

femelles." Cette stance X,42 se termine par une phrase énigmatique: "Alors le Troisième Oeil cessa de fonctionner", ce qui laissa supposer que les hommes avaient jusqu'alors un troisième oeil fonctionnel.

Sans aller dans des détails pour le moment superflus, disons que ce troisième oeil est dit être situé entre les deux sourcils, et surtout qu'il établit un lien, conscient, entre la "conscience de veille", celle que l'homme a dans son corps grossier et sa conscience supérieure (qui sera examinée plus tard). Cet oeil ne fonctionnant plus, les faits et gestes dits conscients de l'homme ne sont plus dictés directement par sa conscience intérieure: l'errance de l'homme a commencé.

Disparition de la Quatrième Race

La Quatrième Race, ayant le mental, sut l'employer pour construire des villes, en utilisant les matériaux fournis par la terre, pierres, métaux, -mention spéciale a été faite de "feux vomis", c'est-à-dire de roches volcaniques.

Mais tout cela n'avait pas augmenté leur sagesse; au contraire, ils employèrent leur habileté mentale pour "ériger de grandes statues, hautes de neuf yatis(6), taille de leur corps", et s'adonnèrent à des cultes phalliques et autres.

Une telle situation ne pouvait continuer. Alors, "les premières grandes eaux vinrent. Elles avalèrent les sept grandes îles" (St.81,45), c'est-à-dire les continents existants. Pour la suite, les Stances étant facilement **compréhensibles**, citons-les:

Stance XI

46 - Tous les saints furent sauvés et les impies détruits. Avec eux la plupart des énormes animaux produits par la sueur de la Terre.

Stance XII

47 - Peu nombreux furent ceux qui restèrent. Quelques jaunes, quelques bruns et noirs et quelques rouges restèrent. Ceux couleur-de-lune furent partis pour toujours.

Apparition de la Cinquième Race

48 - La Cinquième, issue du troupeau saint, resta; elle fut gouverné par les premiers Rois divins.

49 - ... Les serpents qui redescendirent, qui firent la paix avec la Cinquième, qui l'enseignèrent et l'instruisirent...

Ces "serpents" saints sont, soit des êtres "divins" c'est-à-dire, des êtres évolués provenant de chaînes antérieures, soit des hommes les plus avancés de l'humanité et qui se furent retirés dans des demeures cachées, attendant le moment où le nettoyage relaté ci-dessus rendit possible leur retour.

(1) Selon la Doctrine Occulte, la Lune n'est pas un satellite subordonné à la Terre, mais est au contraire une planète qui a reçu la Vie avant la Terre, et qui fournit à celle-ci ses Ancêtres Physiques.

(2) Il y a une troisième catégorie d'êtres, les "Vies Spirituelles" qui viennent à "l'aurore de chaque renaissance

des Mondes" (D.S.,III,205), qui, bien qu'ils soient entrés dans des coques humaines pour leur servir de Principe Divin, ne prennent pas immédiatement une part active. "L'Être Interne (le Soi-Supérieur ou Monade), bien que se trouvant à l'intérieur de la charpente terrestre, n'avait pas de rapport avec elle, le trait d'union, le mental, n'était pas encore présent" (D.S.,III,205-6). C'est cette Monade qui, dans la Stance III,17, sera appelé "le Souffle".

(3) Le terme astral doit être pris dans le sens d'aérien et un peu luminescent comme la lumière qui règne dans le ciel entre les astres.

(4) Notons que le terme hindou désignant l'esprit humain est Purusha, étymologiquement "l'habitant de la cité" (puram = cité et usha = habitant).

(5) Les émanations qui sortaient de leurs corps durant les saisons de procréations, étaient ovulaires; les petits noyaux sphéroïdaux se développaient en un grand véhicule mou, ovi-forme, durcissant graduellement, puis, après une période de gestation, se brisaient et les jeunes animaux humains en sortaient sans aide, comme le font les poussins dans le cours de notre Race (D.S.,III,207-8).

(6) Un yati = un peu moins d'un mètre.

LE LIVRE DE DZYAN

Le Livre de Dzyan - du mot sanscrit "dhyana" (méditation mystique) - est le premier volume des Commentaires (en quatorze volumes) sur les sept folios secrets du Kiu-ti, et un glossaire pour les oeuvres publics du même nom. Trente-cinq volumes du Kiu-ti à buts exotériques et à l'usage des laïcs peuvent être trouvés en possession des Lamas Tibétains Gelugpa, dans la bibliothèque de tout monastère; et aussi quatorze livres (ou volumes) des Commentaires et Annotations sur ces volumes par les Instructeurs initiaux. Strictement parlant, ces trente-cinq livres doivent être appelés "la Version Populaire" de la doctrine secrète, pleine de mythes, de masques et d'erreurs; les quatorze volumes des Commentaires, de l'autre côté - avec leurs traductions, annotations, et un abondant glossaire de termes occultes, rédigés à partir d'un petit folio archaïque, le *Livre de la Sagesse* - contient un digest de toutes les sciences occultes.

En résumé, il y a trois séries de livres du Kiu-ti:

I - Sept volumes **secrets**;

II - Quatorze volumes de Commentaires, annotations et un glossaire pour Initiés;

III - Trente-cinq volumes **exotériques**.

Les "Stances de Dzyan" sont extraites du premier volume de la deuxième série. H.P.B. a aussi cité, dans son livre, plusieurs extraits de la même série de Commentaires.

Dans notre petit livre, nous avons adopté une nouvelle façon de traduire, dans laquelle tous les termes spéciaux ont

été remplacés par leurs plus proches contreparties françaises. Cela fait partie de notre effort de rendre La Doctrine Secrète plus accessible aux chercheurs sincères, qui en ont été jusqu'ici sevrés par le langage, pittoresque certes mais touffu et truffé de mots étranges. Nous espérons n'avoir pas trahi l'esprit des Stances par cette tentative de banalisation. Nous exhortons l'étudiant, qui a maintenant devant les yeux un texte qu'il peut lire plus aisément et comprendre plus directement, de faire, par contre, un effort plus grand dans le sens de la profondeur.

Il y a cent ans que ces Stances ont été re-données au monde; il est grand temps d'en faire le fondement de la philosophie de la nouvelle race.

LIVRE PREMIER

COSMOGENÈSE

STANCE I

1. L'éternelle ancêtre (*), enveloppée dans ses robes à jamais invisibles, s'était assoupie à nouveau pendant sept éternités.

2. Le temps n'était pas, car il dormait dans le sein infini de la durée.

3. Le Mental universel n'était pas, car il n'y avait pas d'êtres célestes pour le contenir.

4. Les sept voies vers la félicité n'étaient pas. Les grandes causes de la souffrance n'étaient pas, car il n'y avait personne pour les produire et se faire piéger par elles.

5. L'obscurité seule remplissait le tout sans limite, car père, mère et fils étaient à nouveau un, et le fils ne s'était pas encore éveillé pour la nouvelle roue et son pèlerinage sur elle.

6. Les sept Seigneurs sublimes et les sept Vérités avaient cessé d'être et l'Univers, le fils de la nécessité, était immergé dans la félicité suprême, pour être étouffé par ce qui est et pourtant n'est pas. Rien n'était.

7. Les causes de l'existence avaient été abolies; le visible qui fut, et l'invisible qui est, se reposaient dans l'éternel non-être - l'Être Unique.

8. Seule, l'unique forme de l'existence s'étendait sans limite, sans fin, sans cause, dans un sommeil sans rêve; et la vie pulsait inconsciente dans l'espace universel, à travers cette toute-présence qui est perçue par l'oeil ouvert de l'âme purifiée.

9. Mais où était l'âme purifiée lorsque l'âme-réservoir de l'univers était dans la réalité absolue et que la grande roue était sans parent?.

(*) *Nous avons adopté la version originelle, dans laquelle cet "être" est désigné par "the eternal parent", et avons traduit ce dernier mot par ancêtre (être ancien et progéniteur), car le mot français parent peut être compris de diverses façons. Nous avons cependant mis l'adjectif "éternelle" au féminin, car c'est ainsi qu'est écrite la phrase en anglais (de l'édition originelle): in her ever invisible robes, -her voulant dire "à elle".*

STANCE II

10. (1) Où étaient les constructeurs, les fils lumineux de l'aurore de l'évolution? Dans l'obscurité *inconnue* de leur félicité céleste suprême. Les producteurs de la forme à partir de la non-forme - la racine du monde - la mère des dieux et la substance-racine se reposaient dans la félicité du non-être.

11. (2) Où était le silence? Où étaient les oreilles pour le percevoir? Non, il n'y avait ni silence ni son; rien sauf l'incessant souffle éternel, qui ne se connaît pas.

12. (3) L'heure n'avait pas encore sonné; le rayon n'avait pas encore étincelé dans le germe; le lotus-mère ne s'était pas encore gonflé.

13. (4) Son coeur ne s'était pas encore ouvert pour que le rayon puisse y entrer, et ainsi tomber, comme le trois dans le quatre, dans le giron de l'illusion.

14. (5) Les sept n'étaient pas encore nés du filet de lumière. L'obscurité seule était le père-mère, la substance-racine; et la substance-racine était dans l'obscurité.

15. (6) Ces deux sont le germe, et le germe est un. L'univers était encore caché dans la pensée divine et le sein divin.

STANCE III

16. (1) La dernière vibration de la septième éternité se propage à travers l'infinitude. La mère se gonfle, s'étendant de l'intérieur vers l'extérieur, tel le bouton du lotus.

17. (2) La vibration balaie tout, touchant de son aile rapide l'univers entier et le germe qui résidait dans l'obscurité, l'obscurité qui respire au-dessus des eaux croupissantes de la vie.

18. (3) L'obscurité irradie la lumière, et la lumière laisse tomber un rayon solitaire dans les eaux, dans la profondeur-mère. Le rayon traverse l'oeuf-vierge, le rayon fait vibrer l'oeuf éternel, et laisse tomber le germe non-éternel, qui se condense en l'oeuf du monde.

19. (4) Les trois tombent dans le quatre. L'essence radiante devient sept à l'intérieur, sept à l'extérieur. L'oeuf lumineux, qui, en lui-même est trois, se coagule et s'étend en caillots blanc-lait sur toute l'épaisseur de la mère, la racine qui croît dans les profondeurs de l'océan de vie.

20. (5) La racine est là, la lumière est là, les caillots sont là, et pourtant le père-mère des dieux est un.

21. (6) La racine de la vie était dans chaque goutte de l'océan de l'immortalité et l'océan était la lumière radieuse, qui était le feu, et la chaleur, et le mouvement. L'obscurité

s'évanouissait et n'était plus; elle disparaissait dans sa propre essence, le corps de feu et d'eau du père et de la mère.

22. (7) Contemple, ô disciple, l'enfant radieux des deux, la gloire resplendissant sans pareil, l'espace lumineux, le fils de l'espace obscur, qui surgit des profondeurs des grandes eaux noires. C'est le père-mère des dieux, les cadets, le... Il brille comme le soleil, il est le divin dragon étincelant de sagesse. L'un est quatre, et l'union produit le sept, dans lequel sont les sept, qui deviennent les trente, les cohortes et les multitudes. Regarde-le levant le voile, et le déployant d'Est en Ouest. Il cache le haut et laisse le bas visible comme la grande illusion. Il marque les places pour les êtres radieux, et transforme le haut en une mer illimitée de feu et la partie manifestée en de grandes eaux.

23. (8) Où était le germe, et où est maintenant l'obscurité? Où est l'esprit de la flamme qui brûle dans ta lampe, Ô disciple? Le germe est cela, et cela est la lumière, le fils blanc brillant du père noir caché.

24. (9) La lumière est la flamme froide, et la flamme est le feu, et le feu produit la chaleur, qui engendre l'eau - l'eau de la vie dans la grande mère.

25. (10) Le père-mère tisse une toile dont l'extrémité supérieure est attachée à l'esprit, la lumière de l'obscurité une, et l'inférieure à son ombre, la matière; et cette toile est l'univers, tissé des deux substances faites une, qui est la substance-racine.

26. (11) Il se dilate lorsque le souffle de feu est sur lui; il se contracte quand le souffle de la mère le touche. Alors les fils se

dissocient et se séparent, pour rentrer dans le sein de leur mère, à la fin du "grand jour", et redevenir un avec elle. Quand il se refroidit, il devient brillant. Ses fils se dilatent et se contractent de par leurs propres sois et coeurs; ils embrassent l'infinité.

27. (12) Alors la substance-racine envoie le tourbillon ardent pour durcir les atomes. Chacun est une partie de la toile. Réfléchissant le "seigneur-soi-existant", comme un miroir, chacun devient à son tour un monde.

STANCE IV

28. (1) Prêtez l'oreille, vous, fils de la terre, à vos instructeurs - les fils du feu. Apprenez, qu'il n'y a ni premier ni dernier; car tout est un: le nombre est issu du non-nombre.

29. (2) Apprenez ce que nous, qui descendons des sept primordiaux, nous, qui sommes nés de la flamme primordiale, avons appris de nos pères.

30 (3) De l'efflorescence de la lumière - le rayon de l'à-jamais-obscurité - jaillirent dans l'espace les énergies réveillées; l'un de l'oeuf, le six et le cinq. Puis le trois, le un, le quatre, le un, le cinq - le deux fois vu, la somme totale. Et elles sont les essences, les flammes, les éléments, les constructeurs, les nombres, les sans-forme, les formes, et la force ou l'homme divin, la somme totale. Et de l'homme divin émanaient les formes, les étincelles, les animaux sacrés, et les messagers des pères sacrés dans le quatre sacré.

31. (4) Telle était l'armée de la voix, la mère divine des sept. Les étincelles des sept sont les sujets, et les servantes, du premier, du second, du troisième, du quatrième, du cinquième, du sixième et du septième des sept. Ceux-ci sont appelés sphères, triangles, cubes, lignes et modeleurs; car ainsi se tient l'éternelle cause de l'existence - l'ancêtre des dieux, qui est:

32. (5) "L'obscurité", le sans-limite - ou le non-nombre -, cause primordiale de l'existence, substance-racine, le cercle sans fin.

I. L'ancien primordial, le nombre, car il est un.

II. La voix de la parole, la substance-racine, les nombres, car il est un et neuf.

III. Le "carré sans forme".

Et ces trois, enfermés dans le cercle sans fin, sont les quatre sacrés; et les dix sont l'univers sans forme. Puis viennent les "fils", les sept combattants, l'un, le huitième laissé de côté, et son souffle qui est le faiseur-de-lumière.

33. (6) Ensuite les seconds sept, qui sont les archivistes, produits par les trois. Le fils rejeté est un. Les soleils-fils sont innombrables.

STANCE V

34. (1) Les sept primordiaux, les sept premiers souffles du dragon de la sagesse, produisent à leur tour, de leurs souffles circumgiratoires sacrés, le tourbillon ardent.

35. (2) Ils font de lui le messenger de leur volonté. La sagesse collective devient le tourbillon ardent: le fils rapide des fils divins, dont les fils sont les archivistes, fait des courses circulaires. Le tourbillon ardent est l'étalon, et la pensée est le cavalier. Il passe tel l'éclair à travers les nuages ardents; il fait trois, et cinq, et sept pas à travers les sept régions d'en-haut, et les sept d'en-bas. Il élève la voix, et appelle les innombrables étincelles, et les assemble.

36. (3) Il est leur esprit guide et leur chef. Lorsqu'il se met au travail, il sépare les étincelles du règne inférieur, qui flottent et vibrent de joie dans leurs demeures radieuses, et en forme les germes des roues. Il les place dans les six directions de l'espace, et une au milieu - la roue centrale.

37. (4) Le tourbillon ardent trace des lignes spirales pour unir le sixième au septième - la couronne. Une armée de fils de la lumière se tient à chaque angle; les archivistes, dans la roue du milieu. Ils disent: "Ceci est bien". Le premier monde divin est prêt; le premier, le second. Puis le "divin sans-forme" se reflète dans le monde-de-l'ombre, le premier vêtement du sans-parent.

38. (5) Le tourbillon ardent fait cinq tours, et construit une

roue ailée à chaque angle du carré pour les quatre êtres sacrés et leurs armées.

39. (6) Les archivistes circonscrivent le triangle, le premier, le cube, le deuxième, et le pentacle à l'intérieur de l'oeuf. C'est le cercle appelé "ne passe pas" pour ceux qui descendent et ascendent; qui, pendant l'âge, progressent vers le grand jour "sois avec nous". Ainsi furent formés les sans-forme et les formes: de la lumière une, sept lumières; de chacune des sept, sept fois sept lumières. Les roues surveillent le cercle.

STANCE VI

40. (1) Par la puissance de la mère de merci et de connaissance, le triple du logos, résidant dans le ciel mélodieux du son - le tourbillon ardent, le souffle de leur progéniture, le fils des fils, ayant fait venir, de l'abîme d'en-bas, la forme illusoire de notre univers et les sept éléments:

41. (2) L'être rapide et radieux produit les sept centres Néant, contre lesquels nul ne prévaudra jusqu'au jour "sois avec nous"; et assied l'univers sur ces fondations éternelles, entourant notre univers de germes élémentaires.

42. (3) Des sept - d'abord un manifesté, six cachés; deux manifestés, cinq cachés; trois manifestés, quatre cachés; quatre produits, trois cachés; quatre et une fraction révélés, deux et demi cachés; six manifestés, un laissé de côté. À la fin, sept petites roues tournantes, l'une donnant naissance aux autres.

43. (4) Il les construit à la ressemblance des anciennes roues, les plaçant sur les centres impérissables.

Comment le tourbillon ardent les construit-il? Il collecte la poussière ardente. Il fait des balles de feu, passe à travers et autour d'elles en y insufflant la vie, puis les met en mouvement, les unes dans un sens, les autres dans l'autre. Elles sont

froides, il les réchauffe. Elles sont sèches, il les mouille. Elles brillent, il les évente et les refroidit.

Ainsi agit le tourbillon ardent, d'une aurore à l'autre, pendant sept éternités.

44. (5) À la quatrième, les fils reçoivent l'ordre de créer leur image, un tiers refuse. Deux obéissent.

La malédiction est prononcée. Ils naîtront dans la quatrième, souffriront et causeront de la souffrance. Ceci est la première guerre.

45. (6) Les anciennes roues tournèrent vers le bas et vers le haut. La progéniture de la mère remplit le tout. Il y eut des batailles entre les créateurs et les destructeurs, et des batailles engagées pour l'espace; la semence apparaissant et ré-apparaissant continuellement.

46. (7) Fais tes calculs, ô disciple, si tu veux apprendre l'âge correct de la petite roue. Son quatrième rayon est notre mère. Va jusqu'au quatrième fruit du quatrième sentier de connaissance qui mène à la félicité, et tu comprendras, car tu verras.

STANCE VII

47. (1) Vois le commencement de la vie sensible sans forme. D'abord, le divin, l'un de l'esprit-mère; puis le spirituel; les trois de l'un, les quatre de l'un, et les cinq, d'où les trois, les cinq et les sept. Ceux-ci sont, de haut en bas, les triples et les quadruples: les fils nés-du-mental du premier seigneur, les sept brillants. Ce sont eux qui sont toi, moi, lui, ô disciple, eux qui veillent sur toi et ta mère, la terre.

48. (2) Le rayon multiplie les rayons plus petits. La vie précède la forme, et la vie survit au dernier atome. À travers les rayons innombrables procède le rayon de vie, l'un, tel un fil passant à travers de nombreuses perles.

49. (3) Quand l'un devient deux, le "triple" apparaît, et les trois sont un; et c'est notre fils, ô disciple, le coeur de la plante-homme appelée "aux sept feuilles".

50. (4) C'est la racine qui ne meurt jamais, la flamme aux trois langues des quatre mèches. Les mèches sont les étincelles, qui tirent de la flamme aux trois langues exhalée par les sept-leur flamme - les rayons et les étincelles de l'unique lune reflétée dans les vagues mouvantes de toutes les rivières de la terre.

51. (5) L'étincelle est suspendue à la flamme par le fil le plus fin du tourbillon ardent. Elle voyage à travers les sept mondes de l'illusion. Elle s'arrête dans le premier, et est un métal ou une pierre; elle passe dans le second, et regarde - une

plante; la plante tourbillonne à travers sept changements et devient un animal sacré.

Des attributs combinés de ces choses, l'homme, le penseur, est formé.

Qui le forme? Les sept vies et la vie une. Qui le termine? Les esprits quintuples. Et qui parfait le dernier corps? Le poisson, le péché, et la lune.

52. (6) Du premier-né, le fil entre le veilleur silencieux et son ombre devient plus fort et plus radieux avec chaque changement. La lumière matinale du soleil s'est changée en la gloire du midi.

53. (7) "Ceci est ta roue présente", dit la flamme à l'étincelle. "Tu es moi-même, mon image et mon ombre. Je me suis revêtu de toi, et tu es mon véhicule jusqu'au jour "sois avec nous", lorsque tu redeviendras moi-même, et les autres, toi-même et moi." Alors les constructeurs, ayant donné leur premier vêtement, descendent sur la terre radieuse et règnent sur les hommes - qui sont eux-mêmes.

ANALYSE DES STANCES

du Livre Premier

par

H.P. Blavatsky

L'histoire de l'Évolution Cosmique, telle qu'elle est traitée dans les Stances, est, en quelque sorte, la formule algébrique abstraite de cette évolution. L'étudiant ne doit donc pas s'attendre à y trouver un compte rendu de toutes les étapes et transformations intervenues entre les premiers commencements de l'Évolution Universelle et notre état actuel. Donner un tel résumé serait aussi impossible qu'il serait incompréhensible à des hommes qui ne peuvent saisir la nature du plan d'existence le plus voisin de celui où, pour le moment, leur conscience est limitée.

Les Stances donnent donc une formule abstraite, applicable, *mutatis mutandis*, à l'évolution entière: à celle de notre petite Terre, à celle de la Chaîne des Planètes à laquelle appartient cette Terre, à l'Univers Solaire dont cette Chaîne fait partie, et ainsi de suite, dans une échelle ascendante, jusqu'à ce que l'esprit chancelle et s'épuise dans l'effort.

Les sept Stances données dans ce volume représentent les sept termes de cette formule abstraite. Elles décrivent les sept grandes étapes du processus évolutif dont il est parlé, dans les

Purânas, comme des "Sept Créations", et, dans la *Bible*, comme des "Jours" de la Création.

La Stance I décrit l'état du TOUT UNIQUE pendant le Pralaya, avant la première vibration de la manifestation en voie de réveil.

Un instant de réflexion montre qu'un tel état ne peut être que symbolisé; le décrire est impossible. Il ne peut même être symbolisé que négativement, car, puisque c'est l'état de l'Absolu *per se*, il ne peut posséder aucun de ces attributs spécifiques qui servent à décrire les objets en termes positifs. Cet état ne peut donc être suggéré que par les négatifs de tous ces attributs abstraits que les hommes sentent, plutôt qu'ils ne conçoivent, comme les limites les plus éloignées que leur pouvoir de conception puisse atteindre.

La Stance II décrit un état qui, pour un esprit occidental, est si rapproché de celui dont traite la Stance I que la seule expression de leur différence comporterait un volume. Il faut donc laisser à l'intuition et aux facultés supérieures du lecteur la tâche de saisir, autant que possible, la signification des phrases allégoriques qui s'y trouvent. En somme, ces Stances font plus appel aux facultés internes qu'à l'intelligence ordinaire du cerveau physique.

La Stance III décrit le Réveil de l'Univers à la vie, après le Pralaya. Elle peint l'émergence des "Monades" de leur état d'absorption dans l'UN; c'est la première et la plus haute étape dans la formation des Mondes, - le terme Monade pouvant s'appliquer aussi bien aux vastes Systèmes Solaires qu'au plus petit atome.

La Stance IV expose la différenciation du Germe de l'Univers en la Hiérarchie Septénaire des Pouvoirs Divins cons-

cients qui sont les manifestations actives de l'Énergie Une et Suprême. Ce sont les mouleurs, les modeleurs et finalement les créateurs de tout l'Univers manifesté, et cela au seul sens compréhensible du mot "créateur"; ils lui donnent une forme et le guident; ils sont les Êtres intelligents qui ajustent et contrôlent l'évolution, incorporant en eux-mêmes ces manifestations de la Loi-Une que nous connaissons comme les "Lois de la Nature".

Génériquement, ils sont connus sous le nom de Dhyân Chohans, bien que chaque groupe distinct ait sa désignation propre dans la DOCTRINE SECRÈTE.

Dans la mythologie hindoue, on nomme cette étape de l'Évolution la "Création des Dieux".

La Stance V décrit le processus de la formation du monde. D'abord, se présente la Matière Cosmique diffuse, puis le "Tourbillon de Feu", première étape de la formation d'une nébuleuse. Cette nébuleuse se condense, et, après avoir passé par diverses transformations, forme un Univers solaire, une Chaîne Planétaire, ou une seule Planète, selon le cas.

La Stance VI indique les étapes suivantes de la formation d'un Monde, et décrit l'évolution d'un tel Monde jusqu'à sa quatrième grande période correspondant à celle dans laquelle nous vivons maintenant.

La Stance VII continue cette histoire et trace la descente de la vie jusqu'à l'apparition de l'Homme: là s'arrête le Premier Livre de la DOCTRINE SECRÈTE.

Le développement de l'homme, depuis sa première apparition sur cette terre, pendant cette Ronde, jusqu'à l'état

où nous le trouvons maintenant, fait le sujet des volumes 3 et 4.

*Extrait de la Préface
de La Doctrine Secrète*

Notes sur les Sept Créations

On peut lire, dans La Doctrine Secrète (II,179) ce passage:

“Ce sont: 1) Mahat-tattva, l'Âme Universelle, l'Intellect Infini ou Mental Divin; 2) (Tanmatras) Bhouta ou Bhouta-Sarga, la création élémentale, la Première différenciation de la Substance Universelle indistincte; 3) Indriya ou Aindriyaka, l'évolution organique. “Ces trois étaient les créations Prākṛita, les développements de la nature indistincte, précédée par le principe indistinct;” 4) Moukhya, “la création fondamentale (des choses perceptibles), était celle des corps inanimés”; 5) Tairyagyonya ou Tiryaksrotas, était celle des animaux: 6) Our-dhasrotas ou celle des divinités; 7) Arvāksrotas, était celle de l'homme”.

Cette énumération est très intéressante, car elle nous apprend que la Création ne se fait pas en une seule fois, qu'elle commence dans les plans indifférenciés d'abord - autrement dit la création des formes se fait d'abord dans le sans-forme. À partir de la deuxième Création, on peut faire un parallèle avec les 3 vagues de vie: la deuxième Création elle-même étant l'équivalent de la première vague de vie qui prépare la matière; les troisième, quatrième et cinquième Créations correspondant à la deuxième vague de vie, celle qui organise et fait évoluer les formes, la septième Création équivalait à la

troisième vague de vie, la formation de l'homme. Mais l'intérêt de cette énumération des sept Créations, c'est qu'elle indique aussi une autre “Création”, la sixième, celle des divinités; c'est l'équivalent de l'évolution qui va des esprits de la nature, en passant par les anges et les dévas, pour arriver aux Grands Êtres angéliques (voir *Évolution Occulte de l'Humanité*). Elle est parallèle à celle des hommes, mais ces êtres n'ont que deux constituants et n'ont pas la maîtrise (potentielle) du mental, ce qui a pour conséquence, que ce sont des Êtres obéissants, qui exécutent les ordres sans discuter. À part cette différence, leur évolution profite aussi des quatrième et cinquième Créations, et utilise aussi la matière et les formes, à l'exception de la forme physique dense.

Il est intéressant d'explicitier quelque peu les différents termes mentionnés.

Mahat-tattva signifie la vraie nature (*tattva*; étymologiquement: cela-même) du grand (*Maha*) Être ou Chose (il n'est ni être ni chose, il est le troisième aspect du Logos). Selon le Glossaire Théosophique, *Mahat* est “le premier produit de la nature racine ou *Pradhâna* (identique à *Mûlaprakṛiti*), le producteur de *Manas*, le principe pensant, et d'*Ahamkâra*, égoïsme ou sentiment du “Je suis Je” (dans le *manas* inférieur)”.

Bhouta signifie “ce qui existe”, par extension “élément” et “être vivant”. Il désigne l'origine des êtres, conscients et inconscients, qui viennent à l'existence par *Ahamkâra*. *Bhouta* est caractérisé par les *Tanmâtras* (=mesures de cela), les cinq modes de manifestation (vibra-

tion) de *Bhouta*; ils donneront naissance aux cinq éléments, et chez l'homme, aux cinq sens.

Indriya signifie organe des sens, par extension le sens lui-même.

Mukhya vient de *mukha*, bouche; le mot *mukhya* signifie donc "relatif à la bouche", par extension "relatif à la tête": "premier". C'est la première des quatre "Créations" d'êtres "distincts" (par opposition aux principes indistincts dont ils dérivent).

Les noms des trois dernières Créations ont des sens étymologiques très significatifs:

Tiryaksrotas vient de *tiryāñc* (ou *tiryak*) qui signifie: transversal, horizontal, qui marche transversalement, et de *srotas* qui signifie courant (d'un fleuve).

Ourdhasrotas vient de *ourdhva*: se dirigeant vers le haut; par conséquent, le mot *ourdhasrotas* désigne les "animaux dont le cours vital tend vers le haut".

Arvâksrotas vient de *arvañc* qui signifie "tourné vers le bas"; le mot *arvâksrotas* signifie donc: "dont le cours se dirige vers le bas".

Il est remarquable de voir *Tiryaksrotas* désigner les animaux (sacrés), *Ourdhasrotas*, les dieux et *Arvâksrotas*, les hommes. Si on rassemble les trois étymologies, on voit que les *Tiryaksrotas* tracent une ligne horizontale, les *Ourdhasrotas*

élèvent une verticale à partir de l'horizontale vers le haut, et les *Arvâksrotas* abaissent une verticale à partir de l'horizontale vers le bas, le tout formant une croix.

Devant ce système, tiré des *Purânas*, comme devant les Stances de Dzyan, que le lecteur ne se décourage pas, car, s'il veut bien fait un effort - qui doit certes être long et laborieux, il trouvera son fil d'Ariane; cet effort vaut la peine d'être fait: la compréhension de ces étapes de la création lui donnera une paix que rien ne pourra troubler, car elle le mettra en harmonie avec tous les participants de cette aventure universelle.

LIVRE DEUXIÈME

ANTHROPOGÈNESE

STANCE I

1. L'esprit qui fait tourner la quatrième (roue) est le servent de l'Esprit (qui est le chef) des sept, ceux qui tournent sur eux-mêmes, conduisant leurs chariots autour de leur seigneur, l'oeil unique de notre monde. Son souffle a donné vie aux sept. Il donna la vie au premier.

2. Dit la terre: "Seigneur de la face brillante, ma maison est vide... Envoie tes fils pour peupler cette roue. Tu as envoyé tes fils au seigneur de la Sagesse. Sept fois te voit-il plus près de lui, sept fois plus te sent-il. Tu as interdit à tes servants, les petits cercles, de recevoir ta lumière et ta chaleur, d'intercepter ta grande bonté sur son passage. Envoie maintenant la même chose à ta servante".

3. Dit le Seigneur de la face brillante: "Je t'enverrai un feu lorsque ton travail sera commencé. Élève ta voix vers d'autres plans; demande à ton père, le seigneur du lotus, ses fils... Ton peuple sera sous la loi du (seigneur des) pères. Tes hommes seront mortels. Les hommes du seigneur de la sagesse, non les fils de la lune, sont immortels. Cesse tes plaintes. Tes sept peaux sont encore sur toi... Tu n'es pas prête. Tes hommes ne sont pas prêts".

4. Après de grands tourments, elle enleva ses trois anciennes et revêtit ses sept nouvelles peaux, et se tint dans sa première.

STANCE II

5. La roue tourna pendant trente crores encore. Elle construisit des formes; des pierres molles qui durcirent, des plantes dures qui se ramollirent. Le visible de l'invisible, des insectes et de petites vies. Elle les secoua hors de son dos chaque fois qu'elles envahirent la mère.

Après trente crores, elle se retourna. Elle se coucha sur son dos; sur le côté. Elle ne voulait appeler aucun fils du ciel, elle ne voulait demander aucun fils de la sagesse. Elle créa de son propre sein. Elle émana des hommes-eau, terribles et mauvais.

6. Les hommes-eau, terribles et mauvais, elle les créa des restes des autres. Des scories et de la boue de sa première, seconde et troisième, elle les forma. Les intelligences spirituelles vinrent regarder. Les intelligences spirituelles du brillant père-mère, des régions blanches elles vinrent, des demeures des mortels-immortels.

7. Insatisfaites furent-elles. "Notre chair n'y est pas. Pas de formes adéquates pour nos frères de la cinquième. Pas de demeure pour les vies. Des eaux pures, non troubles, doivent-elles boires? Séchons-les".

8. Les flammes vinrent. Les feux avec les étincelles; les feux-de-nuit et les feux-de-jour. Ils asséchèrent les sombres eaux troubles. Avec leur chaleur, ils les assoiffèrent. Les esprits d'en-haut, les esprits d'en-bas, vinrent. Ils tuèrent les formes

qui étaient à deux et à quatre faces. Ils combattirent les hommes-chèvres, et les hommes à tête-de-chien, et les hommes avec le corps de poisson.

9. La mère-eau, la grande mère, pleura. Elle se leva, elle disparut dans la lune, qui l'avait levée, qui lui avait donné naissance.

10. Quand ils furent détruits, la mère terre resta nue. Elle demanda à être séchée.

STANCE III

11. Le seigneur des seigneurs vint. De son corps (de la terre), il sépara les eaux, et ce fut le ciel en haut, le premier ciel.

12. Les grands seigneurs appellèrent les seigneurs de la lune, des corps aériens; "Apportez les hommes, des hommes de votre nature. Donnez-leur leurs formes internes. Elle (la mère) fournira les vêtements externes. Mâles-femelles elles seront. Seigneurs de la flamme aussi..."

13. Ils allèrent chacun sur sa terre allouée, sept d'entre eux, chacun dans son lot. Les seigneurs de la flamme n'y allèrent pas. Ils ne voulurent pas créer.

aller, ils ne voulurent pas

STANCE IV

14. Les sept cohortes, les seigneurs nés-de-la-volonté, propulsés par l'esprit du don-de-la-vie, séparèrent les hommes d'eux-mêmes, chacun dans sa propre zone.

15. Sept fois sept ombres des futurs hommes furent nés, chacun dans sa propre couleur et espèce. Chacun inférieur à son père. Les pères, les sans-os, ne pouvaient donner vie aux êtres pourvus d'os. Leurs descendants furent des fantômes, sans forme ni mental. C'est pourquoi ils furent nommés la race d'ombre.

16. Comment les humains furent-ils nés? Les penseurs avec mental, comment furent-ils faits? Les pères appellèrent à leur aide leur propre feu, qui est le feu qui brûle dans la terre. L'esprit de la terre appella à son aide le feu solaire. Ces trois produisirent, dans leurs efforts conjugués, une bonne forme. Elle pouvait se tenir debout, marcher, courir, se pencher ou voler. Cependant elle n'était encore qu'une ombre sans sens.

17. Le souffle avait besoin d'une forme; les pères la lui donnèrent. Le souffle avait besoin d'un corps grossier; la terre le moula. Le souffle avait besoin de l'esprit de vie; les esprits solaires l'insufflèrent dans sa forme. Le souffle avait besoin d'un miroir de son corps; "Nous lui donnons le nôtre", dirent les intelligences spirituelles. Le souffle avait besoin d'un véhicule de désirs: "Il l'a", dit le draineur des eaux. Mais (lorsque) le souffle eut besoin d'un mental pour embrasser l'univers: "Nous ne pouvons donner cela!", dirent les pères. "Je ne l'ai jamais eu", dit l'esprit de la terre. "La forme se consumerait si je lui donnais un mental!" dit le grand feu. L'homme demeura un fantôme vide, sans sens. Ainsi les sans-os ont-ils donné la vie à ceux qui devinrent des hommes pourvus d'os, dans la troisième.

STANCE V

18. Les premiers furent les fils du yoga. Leurs fils, les enfants du père jaune et de la mère blanche.

19. La deuxième race fut le produit par bourgeonnement et expansion, l'a-sexuel à partir du sans-sexe. Ainsi, ô disciple, la deuxième race fut-elle produite.

20. Les pères furent les auto-générés. Les autos-générés, les ombres à partir des corps brillants des seigneurs, les pères, les fils de l'aurore.

21. Quand la race devint vieille, les anciennes eaux se mélangèrent avec les eaux plus fraîches. Quand ses gouttes devinrent troubles, elles s'évanouirent et disparurent dans le nouveau courant, dans le courant chaud de vie. L'extérieur de la première devint l'intérieur de la seconde. La vieille aile devint la nouvelle ombre, et l'ombre de l'aile.

STANCE VI

22. Alors la seconde émana les nés-de-l'oeuf, la troisième. La sueur grandit, ses gouttes crurent et les gouttes devinrent dures et rondes. Le soleil la réchauffa, la lune la refroidit et lui donna une forme; le vent le nourrit jusqu'à sa maturité. Le cygne blanc de la voûte étoilée adombra la grande goutte. L'oeuf de la future race, le cygne-homme de la troisième tardive. D'abord mâle-femelle, puis homme et femme.

23. Les auto-générés étaient les ombres des corps des fils de l'aurore. Ni l'eau, ni le feu ne purent les détruire. Leurs fils, oui.

STANCE VII

24. Les fils de la sagesse, les fils de la nuit, prêts à renaître, descendirent. Ils virent la vile forme des trois premières. "Nous pouvons choisir", dirent les seigneurs; "nous avons la sagesse". Quelques-uns pénétrèrent les ombres. D'autres projetèrent une étincelle. D'autres encore retardèrent jusqu'à la quatrième. De leur propre forme, ils remplirent le véhicule-de-désir. Ceux qui entrèrent devinrent des "parfaits" (arhat). Ceux qui ne reçurent qu'une étincelle restèrent dénués de connaissance, l'étincelle brillait peu. Les troisièmes demeurèrent sans-mental. Leurs vies n'étaient pas prêtes. Ils furent mis de côté parmi les sept. Ils devinrent les têtes-étroites. Les troisièmes étaient prêts. "Dans ceux-ci demeurerons-nous", dirent les seigneurs de la flamme et la sagesse obscure.

25. Comment agirent-ils, les fils de la sagesse? Ils rejetèrent les auto-générés. Ils n'étaient pas prêts. Ils repoussèrent les nés-de-la-sueur. Ils ne sont pas tout à fait prêts. Ils ne voulurent pas entrer dans les premiers nés-de-l'oeuf.

26. Quand les nés-de-la-sueur produisirent les nés-de-l'oeuf, les doubles, les puissants avec os, les seigneurs de la sagesse dirent: "Maintenant, nous créerons".

27. La troisième race devint le véhicule des seigneurs de la sagesse. Elle créa "les fils de la volonté et du yoga", par pouvoir magique, elle les créa, les saints pères, ancêtres des parfaits.

STANCE VIII

28. Des gouttes de sueur, du résidu de la substance, matière provenant des corps morts des hommes et des animaux de la roue d'avant, et de la poussière rejetée, les premiers animaux furent produits.

29. Animaux avec os, dragons des profondeurs, et serpents volants furent ajoutés aux choses rampantes. Ceux qui rampaient sur le sol développèrent des ailes. Ceux au long nez dans l'eau devinrent les progéniteurs des oiseaux de l'air.

30. Durant la troisième, les animaux sans-os crurent et changèrent; ils devinrent des animaux avec os; leurs ombres devinrent solides.

31. Les animaux se séparèrent les premiers. Ils se mirent à s'accoupler. L'homme double (alors) se séparait aussi. Il dit: "Faisons comme eux; unissons-nous et faisons des créatures". Ils le firent.

32. Et ceux qui n'avaient pas d'étincelles prirent à eux d'énormes animaux-elles. Ils engendrèrent sur elles des races ^{muettes} ~~idiotes~~ idiots. Ils étaient eux-mêmes. Mais leur langue se délia. La langue de leur descendance restait muette. Des monstres ils engendrèrent. Une race de monstres contrefaits couverts de poil rouge allant sur toutes les quatre (pattes). Une race ^{idiote} ~~idiote~~ pour garder la honte non avouée. muette

Muets

STANCE IX

33. Voyant cela, les esprits qui n'avaient pas construit l'homme pleurèrent, disant:

34. "Les sans-mental ont souillé nos futures demeures. C'est la conséquence (Karma) (de notre abstention). Habitons les autres. Instruisons-les mieux de peur qu'il n'arrive le pire". Ils le firent.

35. Alors tous les hommes furent doués de mental. Ils virent le péché des sans-mental.

36. La quatrième race développa la parole.

37. L'un devint deux; de même que toutes choses vivantes et rampantes qui étaient encore "un" (bisexuelles), poissons, oiseaux et serpents géants avec des têtes à coquille.

STANCE X

38. Ainsi, deux par deux, sur les sept zones, la troisième race donna naissance à la quatrième; les dieux devinrent des non-dieux.

39. Les premiers, dans chaque zone, furent couleur de lune; les seconds, jaunes comme l'or; les troisièmes, rouges; les quatrièmes, bruns, qui devinrent noirs avec le péché. Les sept premières souches humaines furent toutes d'une seule complexion. Les sept suivantes commencèrent à se mélanger.

40. Alors la troisième et la quatrième devinrent hautes en orgueil. "Nous sommes les rois; nous sommes les dieux".

41. Ils prirent des femmes belles à voir. Femmes parmi les sans-mental, les têtes-étroites. Ils engendrèrent des monstres, démons pervers, mâles et femelles, aussi des démons femelles, au petit mental.

42. Ils construisirent des temples pour le corps humain. Mâles et femelles ils adorèrent. Alors le troisième oeil cessa de fonctionner.

STANCE XI

43. Ils construisirent d'immenses cités. De terres et métaux rares ils construisirent. Des feux vomis, de pierre blanche des montagnes et de pierre noire, ils découpèrent leurs propres images, à leur grandeur et ressemblance, et les adorèrent.

44. Ils construisirent de grandes images de neuf yatis (huit mètres) de haut, la taille de leur corps. Des feux internes avaient détruit la terre de leurs pères. Les eaux menacèrent la quatrième.

45. Les premières grandes eaux vinrent. Elles avalèrent les sept grandes îles.

46. Tous les saints sauvés, les non-saints détruits. Avec eux la plupart des énormes animaux, produits de la sueur de la terre.

STANCE XII

47. Peu restèrent. Quelques jaunes, quelques bruns et noirs, et quelques rouges restèrent. Ceux couleur-de-lune furent partis pour toujours.

48. La cinquième, produite à partir du troupeau saint, resta; elle fut gouvernée par les premiers rois divins.

49. Les serpents qui re-descendirent, qui firent la paix avec la cinquième, qui l'enseignèrent et l'instruisirent.

ÉPILOGUE

Ici se terminent les Stances de Dzyan, du moins celles révélées au monde par H.P.B. C'est aussi de cette pionnière que nous sont venues des renseignements sur la suite des événements.

Ces "serpents" empêchent que les vérités éternelles ne "soient complètement perdues ou oubliées, au cours des siècles à venir, par les générations futures" (D.S., VI, 194). Et elle précise:

"La mission de (ces serpents, ou Instructeurs divins) ne consiste qu'à faire vibrer la **tonique** de la Vérité. Après en avoir dirigé la vibration de façon qu'elle poursuive son cours sans interruption le long de l'enchaînement de la race jusqu'à la fin du cycle, ils disparaîtront de notre terre jusqu'à la période d'activation suivante".

Après ce départ, l'Humanité orpheline est appelée à perpétuer, comprendre et réaliser le message. À la fin du cycle, les hommes - du moins les plus avancés d'entre eux - atteindront cette réalisation. Ils seront alors prêts à servir d'instructeurs "divins" pour les humanités à venir, sur les globes de notre chaîne planétaire, sur ceux d'autres chaînes, comme le firent pour nous nos "progéniteurs".

Voilà le fondement de la Fraternité Universelle, qui couvre non seulement les Infinis de l'Espace, mais aussi les Éternités du Temps.

L'UNIVERS DANS L'HOMME

Dans les chapitres précédents, nous avons vu l'univers et l'homme séparément. Mais nous avons vu aussi que les constructeurs des mondes et des hommes sont les mêmes. Il est donc temps de voir cette interpénétration de l'univers et de l'homme.

Pour ce faire, prenons un exemple d'ordre pratique. Nous, qui sommes des êtres dits "vivants", devons respirer pour vivre. Notre corps a une dépendance absolue vis-à-vis de la respiration. Mais avons-nous jamais pensé à ce qu'est la respiration?

Bien entendu, avec la soi-disant connaissance scientifique moderne - 'soi-disant' parce qu'elle n'est connaissance que pour quelques-uns, la plupart des gens ne faisant que croire - nous "savons" maintenant que, lorsque notre corps inhale l'air, il en soutire l'oxygène et rejette le gaz carbonique. Ce que le corps fait avec l'oxygène et le gaz carbonique est appelé respiration: notre corps absorbe l'oxygène qui brûle les sucres dans les cellules pour libérer l'énergie, et le résultat de cette combustion est le gaz carbonique (Le vrai processus biochimique n'est pas aussi simple mais cette image globale est exacte).

Ceci, c'est ce que la science nous enseigne. L'oxygène est une substance, le gaz carbonique est une autre substance. La respiration est un échange de substances.

Mais, même sur le plan scientifique, nous savons qu'une substance est faite de molécules qui, à leur tour, sont com-

posées d'atomes. Ainsi, l'oxygène est fait de molécules, chacune d'entre elles est constituée de deux atomes. Le gaz carbonique est fait de molécules, chacune d'entre elles est composée d'un atome de carbone et de deux atomes d'oxygène.

Suivons maintenant l'une de ces molécules d'oxygène que nous inhalons. Elle pénètre dans la gorge, descend l'oesophage jusqu'aux poumons, puis dans les alvéoles; là, elle est attrapée par une molécule d'hémoglobine. L'hémoglobine fait partie d'un globule rouge, un "véhicule" constitué de différentes sortes de molécules qui ont concrétisé un corps. Nous pouvons alors imaginer notre molécule d'oxygène incorporée dans le globule rouge. Incorporé veut dire pris dans un corps. En Théosophie, nous avons un autre mot pour cela: incarnation. Puis le globule rouge est entraîné au travers du corps par le flot sanguin, cède la molécule d'oxygène (maintenant coupée en atomes) aux cellules du corps; les atomes d'oxygène se combinent avec un atome de carbone pour produire le gaz carbonique qui, à son tour, se combine à l'hémoglobine, transformant celle-ci en carboxyhémoglobine, qui est alors transportée à nouveau vers les poumons où elle libère la molécule de gaz carbonique et fixe, à sa place, une autre molécule d'oxygène... et ainsi de suite.

Suivons maintenant le trajet de l'atome d'oxygène. Dans l'air, l'oxygène est à l'état gazeux, invisible, subtil, mobile. Quand il est piégé par l'hémoglobine, il est incorporé dans un "corps" (le globule rouge); il est, peut-on dire, *incarné*; il n'est plus volatil ni libre mais "empêtré dans la matière" comme Taimni aime à le dire. Cette incarnation a un but: celui de

fixer le pouvoir régénérateur de l'oxygène dans un véhicule matériel qui peut être transporté dans tout le corps, et qui, dans ce corps, fait ce qu'il est appelé à faire (brûler les sucres pour libérer l'énergie nécessaire à la vie du corps), à accomplir son dharma, et, ce faisant, est pris par le karma de sa propre action, et est maintenant lié à un atome de carbone. Le produit qui en résulte est le gaz carbonique, qui sera rejeté de notre corps, à nouveau à l'état gazeux, mais, cette fois, les deux atomes d'oxygène sont fortement liés à un atome de carbone; en d'autres termes, ils ont perdu leur liberté et sont devenus une matière plus dense bien qu'encore volatile. Si nous mettons ensemble l'oxygène et le gaz carbonique dans un espace clos, telle une bouteille, la science nous a montré que les deux gaz vont se stratifier selon leur poids moléculaire: le gaz carbonique tendra à occuper le fond de la bouteille alors que l'oxygène restera en haut.

Si nous suivons l'atome d'oxygène, nous pouvons voir qu'il était tout d'abord associé à un autre atome d'oxygène pour constituer la molécule d'oxygène; ensuite, il s'est "incarné" dans le globule rouge; finalement, il s'est libéré en association avec un atome de carbone. En premier lieu, il était dans un état subtil, en second lieu, il s'est incarné, en troisième lieu, il est redevenu subtil mais associé avec quelque chose d'autre.

Maintenant, quelle est la destinée de la molécule de gaz carbonique? La science a aussi démontré qu'elle va être absorbée par les feuilles vertes, dans lesquelles elle est dissociée en ses composants: l'atome de carbone est incorporé dans les molécules plus grandes et les atomes d'oxygène sont libérés

sous forme gazeuse. Dans cet état, il peut à nouveau être absorbé par un animal ou un homme et le cycle recommence. Nous venons ainsi de voir la suite des incarnations et des désincarnations d'un atome d'oxygène. Ses incarnations ne durent que quelques minutes et il est désincarné; il ne reste pas longtemps désincarné et se réincarne très vite. Pour de telles entités, le cycle des naissances est court et se répète fréquemment.

Une autre observation avant de quitter l'oxygène pour de bon: nous savons que l'atmosphère de la terre est faite de 21% d'oxygène et que la totalité des organismes n'en absorbe qu'une partie. Ceci veut dire que quelques atomes d'oxygène seulement seront incarnés à un moment donné et qu'à l'instant suivant quelques-uns d'entre eux seront relâchés, restant non-incarnés, alors que d'autres vont être re-inhalés (c'est-à-dire se réincarner) immédiatement. En d'autres termes, l'oxygène qui, à un moment donné, fait partie de notre corps, à l'instant suivant se retrouve dans l'oxygène de l'atmosphère terrestre et il n'y a aucune différence entre les atomes d'oxygène, ceux qui entrent et sortent de notre corps, et ceux qui flottent dans l'atmosphère. Et même si l'on compte les nombreuses incarnations momentanées, rapides et fréquentes, de quelques-uns de ses atomes, la couche d'oxygène de l'atmosphère est une et la même dans tout l'univers.

Suivons maintenant l'atome de carbone. Prenons le gaz carbonique comme point de départ. Nous venons de voir qu'il est absorbé par les feuilles vertes. Là, il est décomposé en oxygène qui est re-libéré, et en atome de carbone qui est incorporé dans une molécule plus grande, le sucre. Ce sucre n'est pas

volatil et, par conséquent, devient une partie du corps de la feuille, de la plante, qui est, pour le moment, sa forme incarnée. La plante va être mangée par une vache ou un corps humain et le sucre se trouvera incorporé dans le corps animal jusqu'à ce qu'il soit brûlé par l'oxygène pour libérer l'énergie et le gaz carbonique. Nous voyons ainsi que, pour l'atome de carbone, la période d'incarnation est généralement plus longue que celle de l'oxygène. Dans certains cas, elle peut durer toute la vie du véhicule.

Nous avons vu tout cela avec un oeil scientifique.

En Occultisme, il est dit que l'atome physique est l'incarnation d'êtres qui sont sur leur chemin évolutif. Il n'est pas besoin, dans ce contexte, de s'enfoncer dans les détails techniques sur cette question. Retenons juste l'idée que ce que la science appelle atomes, molécules, matière - morte ou inanimée - est, pour l'occultisme, constitué d'êtres vivants, des êtres qui ont, en eux, une étincelle d'au moins un aspect de la Conscience Divine. Bien sûr, à ce stade, la conscience est très diffuse et est loin de la soi-conscience. Mais n'est-ce pas le fait de l'évolution d'aller de l'absence de conscience à la soi-conscience?

Selon la connaissance occulte, de tels "atomes" sont déjà des véhicules très gros et très complexes, constitués d'unités plus petites appelées élémentaux; les élémentaux sont faits de l'agrégation de monades, monades minérales, appartenant à l'Évolution physique (Nous reviendrons à ceci plus loin. Pour le moment, suivons cet atome). Vu de cette façon, l'"atome"

est le résultat du travail de quelque sorte d'intelligence sur la matière. Il y a organisation, agglomération, d'élémentaux constitutifs selon un mode défini. Même si nous ne savons pas comment les élémentaux sont agglomérés pour produire l'atome physique, l'image scientifique du noyau et des électrons montre un haut degré d'organisation. Organisation veut dire des inter-relations entre les éléments constitutifs, selon une loi déterminée. En Occultisme, elle est connue sous le nom de la loi de Karma. Elle s'exprime, de façon scientifique, par l'attraction mutuelle du noyau (positif) et des électrons (négatifs). Mais n'entrons pas dans les détails, retenons seulement l'idée que les atomes sont constitués d'êtres, qu'ils sont des centres de conscience de tels êtres.

Quand un atome de carbone est attaché à deux atomes d'oxygène pour former le gaz carbonique, nous pouvons visualiser trois centres de conscience qui fusionnent pour former un véhicule dans lequel les deux types d'êtres sont à la recherche d'expériences. C'est une nouvelle naissance: l'incarnation de l'"être carbone" dans le véhicule (Nous avons alors deux "êtres oxygène" incarnés aussi). Ce véhicule est très aérien car le gaz carbonique est un gaz.

Quand le gaz carbonique est fixé par la feuille verte et est incorporé, par exemple, dans une molécule de glucose, c'est une autre naissance dans un véhicule plus grand et plus dense. Ici, on peut réellement parler d'incarnation. Quand cette molécule de glucose est dégradée par le tube digestif d'un animal, l'atome de carbone est désincarné et reprend sa forme aérienne, gazeuse. De tels êtres, sur leur chemin évolutif, ainsi s'incarnent et se désincarnent à des intervalles plus courts ou

plus longs dépendant du véhicule dans lequel ils sont impliqués. Dans la molécule de glucose, comme nous l'avons vu plus haut, l'incarnation est plutôt courte. Mais si l'atome de carbone est incorporé dans une molécule de lignine qui est pratiquement indestructible, alors ce sera une incarnation plutôt longue. La différence entre les deux est le rapport entre le nombre d'expériences et la longueur de l'incarnation (comme Einstein l'a établi). Nous pouvons dire qu'un atome de carbone incorporé dans une molécule de lignine, qui ne fait que demeurer inchangée pendant des dizaines et même des centaines d'années, est d'un niveau évolutif plus bas que celui d'un atome de carbone incorporé dans la molécule de glucose, qui prend part à la production d'énergie dans des véhicules plus grands, qui est actif et qui, par conséquent, recueille plus d'expériences. Nous pouvons déjà voir, par cet exemple très simple, la signification de l'incarnation, de la longueur de l'incarnation et du niveau de l'incarnation. Nous sommes tellement habitués à notre corps que nous associons l'idée d'incarnation à un lourd véhicule. Mais, en principe, dès que deux centres de conscience coopèrent dans un "projet", un véhicule est créé; il y a incarnation.

Il n'est pas besoin d'expliquer ceci en détails. Nous pouvons déduire de cet exemple que, dans cet univers, dans lequel nous sommes impliqués, d'autres "êtres" sont aussi impliqués, d'innombrables êtres sont impliqués et ils sont impliqués à d'innombrables niveaux. Les sept niveaux, dont on parle souvent en Théosophie classique, ne sont que des repères. Il y a, en réalité, un niveau pour "chaque être qui vient en ce monde".

Dans les enseignements occultes, nous entendons parler de tous ces niveaux, êtres physiques, esprits de la nature,

anges, dévas... jusqu'aux êtres les plus élevés tels qu'archanges, Bouddhas.

Mais nous avons toujours en nous cette tendance à préserver notre "chose à nous". Ce corps est nôtre, c'est pourquoi, pour nous, il est LE corps, absolument séparé des autres corps. Quand nous parlons des autres corps, ils sont "autres", pas nôtres. Quand nous parlons d'esprits de la nature, nous pensons qu'ils sont différents de nous, séparés de nous, pas nous-mêmes. Ceci est le "péché originel" de l'homme.

Lorsque plusieurs personnes se trouvent dans un même espace, elles partagent toutes le même air. Et de quoi parlons-nous lorsque nous parlons d'air "vicié" ou pollué? C'est l'air dans lequel sont présentes les choses que les créatures vivantes ont exhalées. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'une chose qui faisait, l'instant d'avant, partie de mon corps est maintenant partie intégrante de vos corps. Quand le gaz carbonique que j'ai rejeté atteint une feuille, l'atome de carbone, qui faisait partie de mon corps, fait maintenant partie du corps de la feuille, de la plante ou de l'arbre. Et quand l'oxygène est libéré par cette plante, et que je l'aspire, cet oxygène s'est désincarné de la plante et s'est incarné dans mon corps. Ainsi est l'air de ce globe; toutes les créatures s'échangent les mêmes composantes de l'air.

À un autre niveau, les mots qu'une personne prononce sont émis de son "esprit" et atteignent le mental des autres, qu'ils nourrissent, dont ils font maintenant partie... Ainsi, *il n'existe rien de tel qu'un corps séparé, qu'un mental séparé, qu'un ensemble séparé de sentiments. Nous partageons tous*

les mêmes choses, de fait, pas seulement en image. Nous participons tous à la même matière, et à la même vie.

Arrivés à ce stade de notre raisonnement, il serait temps d'entrer un peu plus profondément dans quelques enseignements occultes. Nous pouvons lire, dans *La Doctrine Secrète*, tome I, p.167:

"Il est maintenant clair qu'il existe, dans la Nature, un triple schéma évolutif pour la formation des trois Upâdhis *périodiques* ou plutôt trois schémas enchevêtrés et combinés de façon inextricable dans notre système. Ce sont les Évolutions Monadique (ou Spirituelle), Intellectuelle et Physique. Ces trois sont les aspects finis, les réflexions sur le champ de l'Illusion Cosmique, d'ATMA, le septième, la RÉALITÉ UNIQUE.

1. L'Évolution Monadique, comme l'implique le mot, concerne la croissance et le développement en des phases supérieures d'activité des Monades en conjonction avec:

2. L'Évolution Intellectuelle, représentée par les Mânasa-Dhyânis (les ancêtres du mental...), "ceux qui donnent à l'homme l'intelligence et la conscience", et avec:

3. L'Évolution Physique, représentée par les Chhâyas (ombres) des Pitris (ancêtres) Lunaires, autour desquels la Nature a formé le corps physique actuel. Ce corps sert de véhicule à la "croissance" (pour se servir d'un mot trompeur) et aux transformations - à travers Manas (mental), et grâce à l'accu-

mulation des expériences - du Fini à l'INFINI, du Passager en l'Éternel et l'Absolu.

Chacun de ces trois systèmes a ses lois propres et se trouve réglé et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyânis ou Logoï (Régents). Chacun de ces systèmes est représenté dans la constitution de l'homme, le Microcosme du grand Macrocosme, et c'est l'union en lui de ces trois courants qui le fait l'être complexe qu'il est maintenant".

De ce passage, deux points ressortent:

1. *C'est l'union en lui de ces trois courants qui fait de lui l'être complexe qu'il est maintenant.* En autres termes, l'homme n'est ni le Spirituel seul, ni l'Intellectuel seul, ni le Physique seul. C'est l'union des trois qui fait l'homme. L'homme n'est pas fondamentalement l'Esprit qui a un mental et un corps; c'est Esprit-Mental-Corps à parts égales. Si le composant spirituel de l'homme est important, d'égale importance sont le composant intellectuel et le composant physique.

2. *Chacun de ces trois systèmes a ses propres lois et se trouve administré et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyânis ou Logoï.* Ceci est un point très important et nous devrions essayer de le comprendre pleinement. Nous sommes tellement habitués à considérer le Spirituel comme le pôle supérieur et le Physique comme le pôle inférieur de notre être, que l'Esprit est pur et le Physique impur. La phrase citée dit clairement que chaque système est guidé par "les plus hauts Dhyânis", également hauts, également purs, également divins. Dans notre constitution, il n'y a ni pôle supérieur ni pôle in-

férieur mais trois évolutions égales, également divines, qui collaborent pour faire, non seulement l'homme, mais tout ce qui est dans ce manvantara.

Essayons de comprendre ce que cela signifie. Pour cela, il est utile de lire ces quelques lignes tirées des "Collected Writings", volume XII, p.643:

"LES CLASSES D'ÊTRES SPIRITUELS qui remplissent notre système solaire sont au nombre de douze, souvent mentionnées cependant comme étant de dix, dont trois sont dites demeurées dans le silence et sept manifestées. Comme H.P.B. a écrit dans la D.S. (III,96):

"L'Occultisme divise les 'Créateurs' en douze classes, dont quatre ont atteint la libération à la fin du 'Grand Âge', la cinquième prête à l'atteindre, mais restant encore active sur les plans intellectuels, tandis que sept sont encore directement soumises à la Loi Karmique. Ces dernières sont actives sur les globes de notre chaîne qui portent une humanité.

"Les quatre plus élevées des douze classes d'entités monadiques ou spirituelles sont les classes les plus élevées des dieux. La cinquième classe comprend des entités qui se tiennent au seuil de la divinité, et peuvent être considérées comme quasi-divines; elles comprennent les bouddhas des degrés supérieurs, soit des Bouddhas de Compassion, soit même des plus hauts Pratyeka Bouddhas. Ce sont ces esprits éthérés, des dhyân-chohans libérés, au-dessus des sept niveaux d'êtres manifestés. La cinquième classe constitue, collectivement, le

lien par lequel tout l'univers septuple manifesté inférieur est suspendu comme un pendentif aux royaumes divins. Comme le sommet de chaque hiérarchie fusionne avec le plan le plus bas de la hiérarchie supérieure, il doit y avoir, entre les classes, des liens formés par des 'agents de liaison', des hiérarchies d'êtres servant d'intermédiaires. C'est cette cinquième classe d'êtres sublimes qui nous relie directement aux dieux. Leur place dans la nature est, en fait, le domaine du Veilleur Silencieux.

"Les sept classes restantes de monades ou esprits cosmiques - dhyân-chohans de divers degrés - sont communément divisées en deux groupes, trois supérieures et quatre inférieures. Les trois classes supérieures de cette cohorte septuple d'êtres spirituels sont dénommés dhyâni-bouddhas, et ce sont elles qui composent la Hiérarchie de la Compassion. Ce sont les intelligences qui induisent les constructeurs, c'est-à-dire les dhyân-chohans des quatre classes inférieures, à l'action. C'est l'interaction de substances-énergies entre ces deux groupes qui, ensemble, constitue la totalité du processus évolutif dans notre cosmos. Ces deux groupes ne doivent pas être confondus l'un avec l'autre. Les dhyâni-bouddhas sont les architectes, les superviseurs qui fournissent le modèle et établissent les plans, et leur oeuvre est ensuite réalisée par les dhyân-chohans des grades inférieurs, appelés constructeurs, qui reçoivent l'impulsion créatrice des êtres de l'arc lumineux, et qui la réalisent. Les constructeurs non seulement travaillent dans - mais en réalité forment - le cosmos extérieur ou matériel, et sont, en un sens, les principes inférieurs des dhyâni-bouddhas, qui composent le cosmos intérieur. Chacune de ces deux lignées est septénaire: il y a sept classes de dhyâni-bouddhas, et sept classes de dhyân-chohans des grades inférieurs...

"Un dhyân-chohan aujourd'hui en pleine stature, a été, des éons et des éons auparavant, dans d'autres manvantaras solaires, un atome-de-vie; et chacune des cohortes d'atomes-de-vie qui composent notre être sur tous ses plans et dans tous ses principes, est, dans sa coque extérieure, un futur dhyân-chohan et, dans son for intérieur, un dhyân-chohan pleinement développé, cependant non encore exprimé. Ainsi l'homme n'est pas *une seule* essence, qui est déjà un dhyân-chohan, mais aussi une cohorte, une multitude vaste et presque infinie de dhyân-chohans non évolués. Même son âme humaine est en train de faire évoluer son état de dhyân-chohan vers son épanouissement..."

En d'autres termes, certaines classes *sont* ce que nous appelons les plans supérieurs et d'autres classes *sont* ce que nous appelons les plans inférieurs. Et le dernier paragraphe cité dit que l'homme n'est pas seulement *une* essence, qui est déjà un Dhyân-Chohan, mais *aussi* une cohorte, une multitude vaste et presque infinie de Dhyân-Chohans non-évolués. Transposée de l'homme à l'univers, cette "multitude de Dhyân-Chohans non évolués" est ce que nous appelons par le nom général de matière.

Mais voyons quelques points encore concernant l'homme. La phrase dit clairement que l'homme *n'est pas une chose* mais une multitude d'êtres. Et que pensez-vous que font ces êtres? Ils ne font pas que rester là où notre corps est assis. Si quelques-uns d'entre eux ont *accepté volontairement le*

sacrifice d'entrer dans la constitution de la base matérielle de notre corps (notre chair, nos os), d'autres ne font qu'"aller et venir" (lentement comme les constituants de la chair et des os qui, on le sait, se renouvellent complètement tous les sept ans, moins lentement comme la nourriture terrestre que nous ingérons, plus rapidement comme les atomes d'oxygène et les molécules de gaz carbonique); d'autres "s'arrêtent en passant", juste un court instant, tels les parfums, les couleurs... tandis que d'autres encore passent juste au travers du corps, tels les rayons cosmiques. En d'autres termes, quelques êtres sont les vrais constituants de l'homme tout au long du "stade humain", alors que d'autres ne font que passer, lentement comme dans un "stage de formation", ou plus fugitivement, juste pour "avoir le goût" du stade humain. Le premier groupe est le *groupe spécial* qui fait l'homme, alors que les autres groupes font partie d'évolutions non-humaines mais peuvent avoir des interférences avec des êtres humains soit pour les aider, soit pour en apprendre quelque chose; pour ce dernier groupe, le passage à travers une constitution humaine est comme un "stage de formation", une "classe d'immersion", comme on le dit de nos jours, juste pour être mêlés aux hommes afin d'avoir une "touche" des caractéristiques humaines parce qu'un jour ils pourraient être mis en contact avec une humanité future, pour l'aider ou pour collaborer avec elle.

Nous avons vu plus haut que le concept d'un corps séparé est illusoire; même la matière physique bouge tout le temps, et des échanges de matière entre les corps sont une opération normale. Quand je parle de corps, je n'entends pas seulement les corps des humains, des animaux ou des plantes. Je pense

aussi à des corps beaucoup plus grands, tels que des planètes. Les Occultistes savent que la matière peut être transférée d'une région de l'univers à une autre, dans le but d'être régénérée. La Terre, dans la sphère occulte, est l'un de ces endroits où la matière universelle est "rédemptée". Ceci est l'un des nombreux rôles de la Terre dans l'Évolution universelle. Le processus de rédemption implique la participation de l'homme. Ainsi, une partie de la matière qui entre dans la constitution d'un homme peut provenir d'une région lointaine de l'Univers, et, par les soi-disant péchés de l'homme, expie son karma et, ainsi régénérée, retourne à cette région lointaine pour reprendre du service. Tandis que je parle de matière, votre mental est en train de rappeler l'image habituelle, quelque chose d'informe, d'inanimé. Mais souvenons-nous que la matière d'un plan n'est autre que l'ensemble des êtres de niveau correspondant. La matière qui est venue de ces régions lointaines et qui est entrée dans la constitution d'un homme, peut être faite de très grands êtres, peut-être même de Dhyân-Chohans ou même de Dhyâni-Bouddhas. Si nous comprenons cette importante vérité, alors notre conception des corps est complètement différente. Par exemple, nous entendons souvent cette phrase: "Ton corps est ton animal, le cheval que tu montes". Eh bien, nous pouvons faire un pas de plus et dire: "Ton corps est la demeure - plus ou moins permanente - de Dhyân-Chohans, de tous niveaux, de l'Évolution physique, la demeure des Dieux physiques", et ces dieux sont les mêmes que ceux qui constituent la matière physique de l'Univers. Notre attitude envers le corps physique devrait donc être, non pas celle d'un maître, mais une coopération respectueuse.

Tournons-nous maintenant vers la partie médiane de l'homme. Dans l'enseignement théosophique, plusieurs noms

ont été donnés aux différents niveaux de cette partie; mais tous sont faits avec le composant intellectuel de l'homme, qui est appelé manas en sanscrit, et son véhicule dans l'homme, kama (Collected Writings, XII, 493). Ce qui est important à comprendre c'est que nos sentiments, nos émotions, sont les véhicules des types correspondants d'"êtres intellectuels", dont un certain nombre peut constituer la substance de ce que nous appelons le corps des émotions, tandis que d'autres peuvent juste aller et venir, ou même passer au travers, comme nous l'avons vu avec le corps physique. La même chose peut être dite concernant nos pensées: elles *sont* des "êtres intellectuels" d'autres niveaux et peuvent être des composants permanents ou temporaires de ce que nous appelons le corps mental.

Ici aussi, il y a un échange continu de ces êtres entre nos corps et la matière universelle du niveau correspondant, et celle-ci est, rappelons-le, une cohorte, une multitude de Dhyân-Chohans non-évolués ou partiellement évolués. Dans chaque évolution, ces Dhyân-Chohans non ou peu évolués sont guidés par des Dhyân-Chohans plus évolués et finalement par "les plus hauts Dhyânis ou Logoï".

Maintenant, essayons de visualiser ce que peuvent être ces "très hauts Dhyânis". Ils ne sont pas "au ciel", ni loin de nous. Reprenons l'exemple du début. Quelques atomes de carbone contribuent à la constitution de notre corps, quelques autres font partie d'autres corps, d'autres composent le gaz carbonique rejeté par les animaux et absorbé par les plantes, d'autres demeurent libres. Le "dénominateur commun" à tout ceci est l'élément chimique idéal appelé carbone, la totalité et l'essence du carbone. Cette notion peut se rapprocher de ce

qu'est un Dhyâni. Ainsi, nous pouvons parler d'un dhyâni-carbone, d'un dhyâni-oxygène... et nous savons que chacun de ces éléments a ses caractéristiques et ses propriétés réactionnelles propres, "chaque évolution a ses propres lois". Si nous imaginons que le corps du dhyâni-carbone est composé de tous les atomes de carbone de l'univers, nous pouvons comprendre que nos corps, en ce qui concerne le carbone, appartiennent au corps du dhyâni-carbone. Il en est de même avec le dhyâni-oxygène. Ainsi, nous pouvons visualiser notre corps comme l'endroit où les corps des différents dhyânis se croisent, s'interfèrent et collaborent en vue d'une oeuvre commune.

Nous devons nous habituer à ce concept de "point de rencontre". Chaque fois qu'il y a rencontre de deux courants, un véhicule est créé, un travail coopératif commence, qui s'insère d'une façon ou d'une autre dans le schéma coopératif du Grand Plan. Et ce que nous sommes si fiers d'appeler homme est seulement la résultante d'un nombre - d'un grand nombre - de tels points de rencontre, certains de deux, d'autres de trois courants.

Ayant considéré deux classes de composants de l'homme, tournons-nous maintenant vers la troisième. Relisons la citation au sujet des créateurs:

"Les quatre plus élevées des douze classes d'entités monadiques ou spirituelles sont les classes les plus hautes des dieux. La cinquième se compose d'entités qui se tiennent sur le seuil de la divinité et peuvent être considérées comme quasi-divines; ce sont les différents degrés des Bouddhas supérieurs ou même des plus hauts Pratyeka-

Bouddhas. Ils sont des esprits altiers, des Dhyân-Chohans libérés, au-dessus des sept degrés inférieurs d'êtres manifestés. Cette cinquième classe constitue, collectivement, le lien par lequel tout l'univers septuple inférieur manifesté est retenu comme un pendentif aux mondes divins".

Il n'est pas question ici d'entrer dans le détail sur ce sujet, mais on peut lire, dans *La Doctrine Secrète* (I,261), que:

"la Hiérarchie des Pouvoirs créateurs est divisée en Sept Ordres Ésotériques (quatre et trois), contenus dans les Douze Grands Ordres... Tous sont subdivisés en Groupes innombrables d'Êtres divins spirituels, semi-spirituels et éthérés".

Limitons-nous aux êtres spirituels.

"Le Premier Ordre comprend les Divins... cette Flamme divine est l'"Un". Dans l'homme, il est Atma...

"Le Second Ordre comprend les Êtres Célestes, ceux de Feu et d'Ether, qui correspondent à l'Esprit et à l'Âme ou Atma-Bouddhi...

"Le Troisième Ordre correspond à Atma-Bouddhi-Manas (Esprit, Âme et Intelligence); on les appelle les 'Triades'." (D.S., I, 197-207)

Si nous lisons ces noms avec soin: Atma, Atma-Bouddhi, Atma-Bouddhi-Manas, nous pouvons comprendre que, tandis que les êtres du Premier Ordre sont des monades (faits d'un seul composant), ceux qui sont du Second Ordre, Atma-Bouddhi, sont des Dyades, des Unités Doubles, composés

d'êtres du Premier Ordre revêtus de Bouddhi, et que les êtres du Troisième Ordre, Atma-Bouddhi-Manas, sont constitués d'êtres du Second Ordre (qui, rappelons-le, sont des êtres du Premier Ordre revêtus de Bouddhi) enrobés de Manas; ils sont des Triades.

Au début de ce Manvantara (univers manifesté), des Êtres du Premier Ordre "descendirent" et entrèrent dans Bouddhi, devenant ainsi des Êtres du Second Ordre. Tous les Êtres du Premier Ordre ne font pas cette descente et la grande majorité d'entre eux demeurent non engagés, libres, et continuent leur propre ligne d'évolution en tant que monades. Maintenant, à l'intérieur des Dyades, les Êtres du Premier Ordre qui sont en contact avec Bouddhi, sont toujours - en soi - des Êtres du Premier Ordre et, en tant que tels, même s'ils sont engagés dans le complexe de la Dyade, fonctionnent comme Monades et échangent leurs expériences avec les Monades libres. Grâce à ces échanges, ils profitent des fruits de l'effort des Monades non engagées et, en même temps, ils donnent à celles-ci leurs expériences en tant que Monades engagées dans "le stade humain". Il se peut aussi que quelques Monades libres entrent temporairement dans la constitution d'une Dyade, y prennent une courte formation "humaine" et s'en dégagent à nouveau, de telle sorte que, même si elles restent dans le groupe non engagé, elles auront quand même acquis quelque chose de l'expérience humaine; et, peut-être, un jour, seront-elles remises en contact avec un autre stade humain qu'elles pourront alors aider grâce à leur formation antérieure acquise dans une constitution humaine, bien qu'elles soient essentiellement "non-humaines".

À leur tour, les Êtres du Second Ordre, les Dyades, ont leur propre évolution sur le plan correspondant. Quelques-unes

d'entre-elles peuvent entrer dans une gaine de matière manasique et devenir des Triades, les futurs Egos humains. Ici, à nouveau, les Dyades, tout en étant engagés dans le complexe triade, fonctionnent toujours en tant que Dyades et demeurent équivalentes aux autres Dyades non engagées avec lesquelles elles échangent leurs expériences. Il peut être intéressant de signaler que les êtres du Second Ordre sont du niveau des Bouddhas. Nous avons entendu parler des Bouddhas de Compassion et des Pratyeka Bouddhas. Ceux-ci sont souvent dénommés "Bouddhas égoïstes" parce qu'ils ne s'occupent que de leurs propres affaires. Eh bien, la différence entre les Pratyeka Bouddhas et les Bouddhas de Compassion réside dans le fait que les premiers, les Pratyeka Bouddhas sont des Dyades qui ne sont pas impliquées dans le stade humain et qui poursuivent leur propre évolution, accomplissant leur propre dharma, tandis que les Bouddhas de Compassion sont des Dyades qui se sont engagées dans l'aventure humaine et qui ont élevé leur conscience, à nouveau, au niveau des Dyades. Tous les Bouddhas sont au même niveau, mais les Bouddhas de Compassion ont eu une expérience humaine alors que les Pratyeka Bouddhas sont ceux qui sont demeurés *purs* sur le second plan et qui ne sont pas passés par le stade humain. Il peut arriver, afin de compléter leur développement, que certains d'entre-eux aient à "s'incarner" dans l'humanité durant un prochain Manvantara, à la fin duquel, eux aussi deviendront des Bouddhas de Compassion, ou bien leur dharma peut les garder de façon permanente sur le second plan de l'univers, où ils continueront leur évolution altière, et retourneront à Dieu aussi purs que lorsqu'ils en furent issus.

Le même raisonnement s'applique aux plans inférieurs. Un certain nombre de Triades, Atma-Bouddhi-Manas, s'enga-

gent dans une gaine de substance et deviennent "incarnées", tandis que d'autres demeurent sur le troisième plan, ne devenant pas des hommes. C'est pourquoi il a été dit que seul un groupe spécial de Triades devinrent des hommes, et que la grande majorité de leurs frères, qui leur sont égaux, restèrent non-engagés. Seuls, ceux qui se seront incarnés deviendront les Égos humains.

Ainsi, sur chaque plan, nous avons un certain nombre d'êtres correspondants qui sont engagés dans le stade humain, tandis que d'autres, plus nombreux, demeurent libres: ceux-ci constituent la "matière" de ce plan.

Vu de cette façon, le véhicule d'un homme sur un plan donné n'est qu'une concrétion de quelques-uns des êtres de ce plan, évoluant parmi la multitude des autres êtres du même plan, qui constituent collectivement ce que nous appelons le plan.

En conclusion, l'homme est constitué d'êtres identiques à d'autres qui constituent l'Univers.

Dans ce qui précède, nous avons mis l'accent sur l'inter-échange actif et multidirectionnel qui se produit entre les différents participants à l'évolution; et jusqu'ici nous nous sommes surtout attaché à démontrer la diversité de ces participants. Un autre point essentiel à considérer aussi, est l'âge de chacun d'eux. Il a été question, au début, de ce 'Big Bang', qui a fait naître l'univers, **c'est-à-dire** les premiers participants. Ces participants, qui qu'ils soient, de quelque finesse ou grandeur qu'ils soient, sont aussi vieux que l'univers. Mais

“notre Univers n’est qu’un parmi un nombre infini d’Univers..., chacun était relié aux autres, comme effet par rapport à son prédécesseur et comme cause vis-à-vis de son successeur” (D.S. I, 21). Avec chaque nouvel univers, une autre fournée de participants naissent. Et si on considère l’univers actuel, dans lequel nous sommes impliqués, l’ensemble des participants, des composants pour employer un terme à la mode, se trouve être très hétéroclite, car certains participants sont aussi vieux que le premier univers, d’autres plus jeunes, d’une gamme infinie d’âges. Et lorsqu’on parle d’âge, cela se traduit sur le plan évolutif par un développement, un degré d’éveil de la conscience. La diversité d’origine dont il a été question plus haut, se complique par la diversité de niveau de développement. Ainsi, dans un “être”, un corps sur n’importe quel plan, ne serait-ce que le corps physique, nous avons affaire aussi bien à des participants très jeunes, très novices, qu’à des composants très vénérables, très expérimentés. En vérité, dans chacun de nos véhicules, vont et viennent les plus hauts Dhyânis de chaque courant d’évolution. Les plus hauts Dhyânis qui ne sont pas passés par l’étape humaine devront le faire tôt ou tard afin d’apprendre. Dans chacun de nos corps physiques, des dieux, incluant les plus hauts Dhyânis de l’Évolution physique, vont et viennent, et partagent leurs expériences avec l’univers physique. Dans chacun de nos véhicules intermédiaires, des dieux, jusqu’aux plus hauts Dhyânis de l’Évolution intellectuelle, entrent dans leur stade humain et en sortent dans le citta de l’univers. Dans chacun de nos âmes et esprits, vont et viennent les plus altiers des Êtres spirituels, des Chohans, des Bouddhas...

Et la règle de cette coopération est que les plus “âgés” mettent leur expérience à profit pour construire les formes et

créer les conditions initiales, afin de fournir aux plus jeunes la possibilité d’utiliser ces formes et conditions pour développer (dans le sens d’enlever le voile) les potentialités qu’ils portent en eux de par leur origine. Il n’y a pas d’évolution individuelle, il ne peut y avoir de ‘chacun pour soi’ dans l’évolution cosmique. Chaque acte posé par chacun des participants aura ses conséquences, maintenant et dans les univers à venir. Ceci est la base de la Loi de Solidarité - intra-universelle et inter-universelle - qui est un corollaire de la Fraternité Universelle.

*Homme, connais-toi toi-même,
Et tu connaîtras
L’Univers et les dieux.*

OUVRAGES À CONSULTER

1. *La Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky (Ed. Adyar, Paris) est la source d'où tous les (r)enseignements contenus dans ce petit livre sont tirés. C'est à H.P.B. que nous devons la traduction des quelques Stances de Dzyan, tirées du livre Kiu-Ti, qui sont données au commencement du volume I et du volume III de *La Doctrine Secrète*. Les renseignements sur les Sept Créations en sont tirés également.

Comme *La Doctrine Secrète* est généralement écrite de façon touffue - et cela a sans doute été voulu - différents livres ont été compilés par divers étudiants afin de rendre la matière plus accessible. Certains de ces livres sont maintenant introuvables. Ci-après, nous donnerons les titres des livres disponibles.

2. *Doctrines Initiatiques*, de S. Lancri (Éd. Adyar, Paris) est une remarquable sélection de points très importants de *La Doctrine Secrète*.

3. *The Creative Hierarchies* (T.P.H., London, 1960) est une autre compilation faite par E.M. Lavender, limitée à ce sujet particulier.

4. *Fondements de la philosophie ésotérique*, par Ianthe Hoskins (Éd. Adyar, Paris, 1982): ce livre devrait être dans toutes les bibliothèques.

5. *L'homme, selon les enseignements théosophiques donnés dans La Doctrine Secrète*, par Phan-Chon Tôn. Publié dans "Le Lotus Bleu", entre Avril 1983 et Janvier 1984.

6. *Cet homme fait de dieux*, par Phan-Chon-Tôn (Via Publications, Montréal, 1986) est un essai de retracer la généalogie théogonique de l'homme et une introduction à la théurgie.

7. *Raja Yoga ou Occultisme*, de H.P. Blavatsky (Les Textes Théosophiques, Paris, 1983) est un recueil d'articles d'H.P.B. Cette édition est la plus intéressante car elle est la traduction complète du livre anglais; on y trouve notamment l'article intitulé "Les Élémentaux", qui complète les renseignements donnés par La Doctrine Secrète.

8. Enfin et toujours, les *Collected Writings* (Oeuvres Complètes en 14 volumes) d'H.P. Blavatsky (T.P.H., Adyar) devraient trouver leur place dans toute bibliothèque, individuelle ou collective, qui se respecte. Nous devons beaucoup de gratitude à Boris de Zirkof qui a consacré les dernières années de sa vie à la collection, vérification et publication de ces écrits.